

N° 3225. 62^{ME} ANNÉE.
17 Décembre 1904

AVEC CE NUMÉRO : L'ILLUSTRATION THEATRALE
contenant
LE ROI LEAR

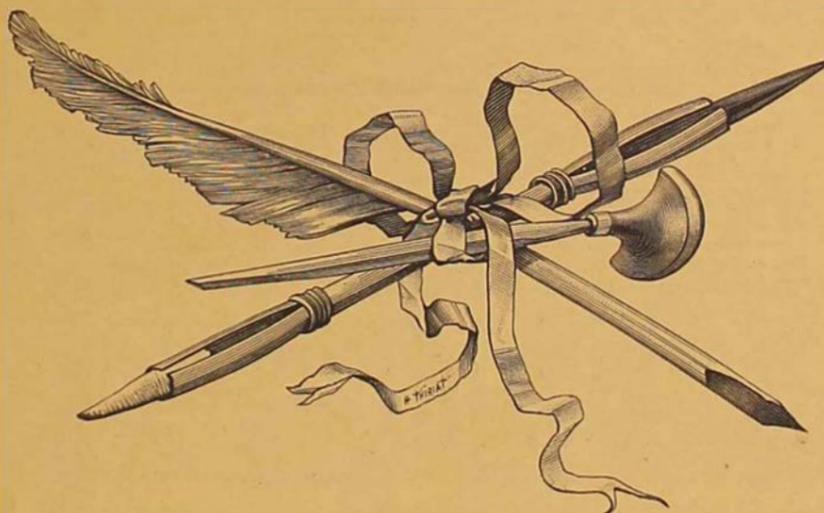
PRIX DE CE NUMÉRO :
Un Franc.

L'ILLUSTRATION

JOURNAL UNIVERSEL

HEBDOMADAIRE

*La reproduction des matières contenues dans L'ILLUSTRATION est interdite.
L'ILLUSTRATION ne publie d'insertions payantes que dans l'emplacement réservé aux annonces.*



ABONNEMENTS :

FRANCE : Un an. . . 36 fr.	ETRANGER : Un an. . . 48 fr.
6 mois. . . 18 fr.	6 mois. . . 24 fr.
3 mois. . . 9 fr.	3 mois. . . 12 fr.

Les abonnés reçoivent sans augmentation de prix tous les Suppléments :
ROMANS, MUSIQUE, PIÈCES DE THÉÂTRE, GRAVURES EN COULEURS, NUMÉROS DE NOËL ET DU SALON, ETC.

13, Rue Saint-Georges
PARIS

1720 - 1760
CHOCOLAT LOMBART
Au Fidèle Berger
 CHOCOLATS
 BONBONS
 CONFISERIE FINE
 DRAGÉES-BAPTÊMES
 9, Boulevard de la Madeleine
 USINE ET BUREAUX
 75, Avenue de Choisy
 PARIS

POIS AL'ÉTOUFFÉE
 cuits dans leur jus,
 prêts à être mangés.
AMIEUX-FRÈRES

L'ELEGANCE de la CHAUSSURE
 qui dépend d'un bon entretien, est à la portée de tous, même en voyage. **CRÈME CUIRMOLLINE** par l'emploi de la **CRÈME CUIRMOLLINE** de nuances : blanche pour cuir verni, noire pour chevreau glacé, champagne, jaune, brune, verte et rouge pour cuirs de couleurs. Elle assure la conservation de la chaussure, donne la souplesse ainsi que le parfum du **Cuir de Russie**. Flacon n° domicile contre 1^{fr} 25 mail, est. remboursé 0.40^{fr} et 1^{fr}. Spécifier la nuance. Ch. KÜGLER, 46, Rue de Moscou, PARIS.

Quelle heure avez-vous ?
 Chacun consulte sa montre et... personne n'est d'accord !
 Pour avoir l'Heure exacte, n'achetez que la Montre "NE VARIETUR" et les Modèles similaires de la Maison **J. GIRARD & C^{ie}** Successeurs de E. GIRARD & A. BOITTE, 46, Rue de l'Échiquier, PARIS
 Plus de 100 Variétés de Montres merveilleuses depuis 20^{fr} jusqu'aux Chronomètres de prix avec Bulletin de marche vendus avec **20 MOIS de CRÉDIT**. RIEN À PAYER D'AVANCE.

ACÉTYLÈNE
 EXIGER LES GÉNÉRATEURS **PESNELL & C^o**
 CHEZ TOUTS LES PLOMBIERS
CONSTRUCTION DURABLE
 104, Rue Amelot, PARIS
 Usines et Siège social à Vienne (Isère)
 DEMANDER LE CATALOGUE N° 3.
 La Société demande des Représentants en Province.

NOUVEAU BANDAGE
 BREVETÉ S.G.D.G. Nous affirmons hautement que, seul, le bandage Meyrignac qui a obtenu, en 1891, l'approbation de la Société de Chirurgie de Paris, est venu amener la guérison. Affaiblissant la forme d'une arbalète, il est invisible sur le corps; il supprime la douleur, mais très douce, est très bien supportée et la guérison de la hernie est assurée. Demandez le CATALOGUE MEYRIGNAC, Fab^{re}, 229, Rue St-Honoré, Paris.

MIGRAINES Maux de Tête **NEURALGIES**
 sont **GUÉRIS** en moins de 10 minutes
 par le **Cachet IDEAL** **GRATIS**
 Envois d'échantillons sur demande à C. Marchand, pharmacien à Vichy (S.-Inf.). La boîte 2^{fr} 50. DÉPÔT A PARIS : Ph^{armacie} LEMAIRE, 44, rue de Grammont.

LA REVUE COMIQUE, par Henriot.



— On nous a donné congé en l'honneur d'un grand homme pour que nous nous rappelions au moins son nom.
 — Et comment s'appelle-t-il ?
 — Sainte-Beuve!

— Comment, vous ne savez rien sur Louis XIV et vous vous présentez au bachelot ?
 — M'sieu, mon professeur nous a dit que, pour Louis XIV, il préférerait ne jamais en parler!

Quelle chance! les cartes de visite redeviennent à la mode... nous en enverrons une aux Chamulot au lieu de faire un cadeau à leur enfant.

— Ce sont mes titres pour demander les palmes académiques...
 — Très bien... êtes-vous artiste chorégraphique, homme de lettres ou avez-vous simplement élevé une statue à quelqu'un ?

Au salon automobile :
 — Combien cette voiture ?
 — 20.000 fr... Voulez-vous la voir ?
 — Non... pas aujourd'hui... nous en recauserons le jour où j'aurai gagné un gros lot.

VIOLETTE TATIANA
 Illusion absolue
 DES VIOLETTES FRAICHEMENT CUBILLIS

 ESSENCE VIOLETTE TATIANA
 VICTOR VAISSIER PARIS
VICTOR VAISSIER
 PARIS
 HORS CONCOURS Expon. Univ. PARIS 1900

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE
 CAPITAL: 150 MILLIONS — Lettres de Crédit pour VOYAGES — Location de Coffres-Forts. — Agences dans les VILLES D'EAUX
SECCOTINE COLLE et REPAIRE TOUT
 Exigez "Seccotine".
CRÈME SIMON Recommandés pour **BLANCHIR, ADOUCIR, VELOURER** la peau du visage et des mains
POUDRE SAVON
 J. SIMON, 69, Faubourg St-Martin, PARIS — Refuser les Imitations

PRENEZ GARDE, Madame
 vous commencez à grossir, et grossir, c'est vieillir. Prenez donc tous les jours deux dragées de **Thyroidino Bouty**, et votre taille restera ou redeviendra svelte. La boîte de 50 dragées est expédiée franco par le LABORATOIRE, 1, Rue de Châteaudun, Paris, contre mandat-poste de 10 fr. Traitement inoffensif et absolument certain. Avoir soin de bien reconnaître: **Thyroidino Bouty**

En 15 jours, les remèdes du Dr LAGOUT, Aigueperse (Puy-de-Dôme), guérissent anémie, chlorose, pâles couleurs.
VOLTAIRE articulé avec **DUPONT** pour MALADE OPPRESSÉ
 Fabricant breveté s. g. d. g.
 FOURNISSEUR DES HOPITAUX à PARIS — 10, Rue Hautefeuille, 10
 près l'École de Médecine
 Les plus HAUTES RECOMMANDATIONS de tous les Expositions.
 ENVOI FRANCO du CATALOGUE contenant 42 fig.

ST. RAPHAEL-QUINQUINA
 MÉDICINAL-TITRÉ
 Le Plus Puissant des TONIQUES
 NE SE VEND QUE DANS LES PHARMACIES

INDISPENSABLE A TOUT AMATEUR PHOTOGRAPHE
 CATALOGUE FRANCO RECOMMANDE
AGRANDISSEMENT QUILLON
 0'30
 TEL 307-94
 8 CHAUSÉE D'ANTIN - PARIS

Guérison certaine de **L'EPILEPSIE**
 Demander la notice à M. le Dr Bourdoux, à FLEURANCE (Gers)

FILTRE PASTEURISATEUR MALLIÉ
 Porcelaine d'Amiante. Hors Concours, exp. 1900. 155, Faubg Poissonnière, Paris

ECONOMIQUE SANS DANGER RÉGLABLE
 ENVOI GRATIS NOTICE ILLUSTRÉE
MERVEILLEUSE LUMIÈRE
E. BRINKMAN
 132, Faubourg St-DENIS
 PARIS

BLANCHEUR et CONSERVATION des DENTS
XEROL DENTIFRICES ÉLIXIR Poudre et PÂTE
 ANTISEPTIQUES D'UNE FRAICHEUR EXQUISE

120.000 lampes à pointes
et 10.000 mètres de bandes souples
PAZ et SILVA

illuminent et décorent

Le plafond du Grand Palais — Les Stands de l'Exposition de l'Automobile
 et l'Avenue Nicolas-II.

C'est la plus puissante et la plus belle décoration lumineuse exécutée jusqu'à ce jour.



Décoration lumineuse exécutée par les procédés des bandes souples, lampes à pointes, guirlandes
 et fleurs lumineuses PAZ et SILVA.

Ce système ingénieux permet de faire les décorations les plus artistiques et les plus variées,
 sans dégâts, dans les serres, halls, salles à manger, salons, etc.

Nous recommandons, pour les fêtes de la *NOËL* et du *JOUR DE L'AN*, d'offrir les délicats
 bouquets et gerbes de roses, hortensias, glycines, lilas, boules de neige, chrysanthèmes et marguerites
 lumineux, exposés dans nos magasins de la rue Sainte-Anne, 55.

C'est le plus joli cadeau qu'on puisse faire, car il a sa place dans tous les intérieurs élégants et
 riches, qui possèdent l'éclairage électrique.

TÉLÉPHONE N° 147-71 & 273-11

PAZ et SILVA CONSTRUCTEURS-ELECTRICIENS
 55, rue Sainte-Anne, Paris.

Envoi du Catalogue sur demande.

Une Analyse du

GRAMOPHONE



Extraits de nos attestations

ARTISTES

- SARAH BERNHARDT** Non pas l'écho de la voix, mais la voix elle-même.
- JEAN DE REZKE** Reproduit la voix humaine à la perfection.
- PAUL MOUNET** Surpasse tout ce que l'imagination peut concevoir.
de la Comédie-Française.
- ADELINA PATTI** En écoutant les disques de Caruso et de Plançon, il me semblait que ces artistes chantaient actuellement dans mes salons.
- A. AFFRE** Sonorité, puissance, timbre, tout est absolument rendu.
de l'Opéra.
- F. GEMIER** Que les directeurs de théâtre l'écoutent et l'emploient.
- AIN ACKTE** Désormais nous vivrons parmi les générations, puisque notre âme leur parlera.
de l'Opéra.
- COQUELIN CADET** La joie de m'entendre.
de la Comédie-Française.
- F. LITVINNE** Transmet la voix d'une façon si fidèle.
Soliste du tsar.
- SECOND-WEBER** En tout point parfait.
de la Comédie-Française.
- F. DELMAS** Instrument absolument complet et parfait.
de l'Opéra.
- Y. GUILBERT** Remplace véritablement le meilleur orchestre.
- J. NOTÉ** Seul capable d'enregistrer avec la perfection la plus absolue la voix des artistes.
de l'Opéra.
- J. RICTUS** Sonorité, clarté, point de nasillement habituel à ces sortes d'instruments, c'est tout à fait merveilleux.
- DE MAX** Nécessité de cet instrument dans les théâtres.
- M^{me} MARCHESI** Comble une lacune dans l'histoire des arts. Désormais les émotions artistiques, pouvant se reproduire à l'infini, seront léguées aux futures générations.
- FERN. DE LUCIA** M'a fait écouter ma voix avec toute la fascination d'un beau chant italien.

Le TRIPLEPHONE-GRAMOPHONE

Nouvel appareil composé de trois plateaux, trois pavillons et trois diaphragmes marchant ensemble et mis en marche par le même moteur. — Puissance triplée. Uniformité absolue de rendement. Appareil spécial pour bals, soirées, concerts. Remplace un orchestre de plus de 50 musiciens. Pavillons mobiles distribuant le son dans toutes les directions.

Directeurs de Théâtres

- P. GAILHARD** Le timbre vrai du chanteur.
Directeur de l'Opéra.
- A. FRANK** Rendra les plus grands services au Théâtre.
Directeur du théâtre du Gymnase.
- E. HEROS** Les orchestres seraient parfaitement remplacés par cet appareil merveilleux.
Théâtre du Palais-Royal.
- A. ANTOINE** Paraît être aux phonographes ordinaires ce qu'est une locomotive électrique à l'ex-guimbarde du *Courrier de Lyon*.
Théâtre Antoine.
- R. DEBRENNE** Supprime radicalement les difficultés et les complications de ce qu'on est convenu d'appeler les *bruits de coulisses*.
Folies-Dramatiques.
- M^{ce} CHARLOT** C'est l'appareil le plus merveilleux de sonorité et de perfection que j'aie entendu.
Directeur du théâtre du Palais-Royal.
- GUIDÉ** Rendra d'inappréciables services en conservant avec une précision admirable les interprétations des grands chanteurs et des grands virtuoses.
Directeur du théâtre royal de la Monnaie.

AUTEURS

COMPOSITEURS

VIRTUOSES

- E. REYER** L'illusion complète de la voix humaine.
- MASSENET** Le Gramophone m'a totalement ravi.
- LEONCAVALLO** J'ai cru, restant dans une chambre à côté, que vraiment Caruso était là avec sa voix divine pour me chanter RIDI PAGLIACCO.
- A. HOLMÈS** L'instrument le plus digne d'attention parmi ceux que j'ai entendus.
- E. GRIEG** Etablira une entente mutuelle entre les compositeurs et les amateurs de musique.
- R. PUGNO** Continuera l'artiste et donnera l'impression de son individualité même quand celui-ci aura disparu.
- L. ILLICA** C'est l'instant échappé et qui est contraint de revivre par la volonté de la science humaine.
- A. LUIGINI** Capte pour toujours les voix et les talents et pourra les faire entendre aux générations de l'avenir.
- PFEIFFER** Les générations futures pourront, à leur tour, jouir des talents qui nous ont enchantés.
- JOS. JOACHIM** Tous mes disques m'ont donné entière satisfaction.
- A. CILEA** Un vrai bijou artistique absolument incomparable.
- G. PUCCINI** Me rappelle d'exquises sensations artistiques.
- J. HOLLMAN** Rend si admirablement, non seulement le son de la voix, mais aussi celui des instruments à cordes.
- REYNALDO HAHN** Il marque une nouvelle victoire de la vie sur la mort.
- ALEX. GUILMANT** Il fera cesser les discussions qu'on a sujet de l'interprétation puisqu'on pourra toujours y avoir recours pour connaître le sentiment de l'auteur.
- DIEMER** C'est l'artiste lui-même que l'on entend et c'est véritablement son interprétation.
- SAMUEL ROUSSEAU** Quelques lignes d'imperceptibles points et c'est assez pour avoir à sa disposition CALVE ou DELMAS. — Stupéfiante merveille!
- CLAUDE DEBUSSY** Il assure à la musique une totale et minutieuse immortalité.
- M. MAETERLINCK** Plus inaltérable que la vie.
- GRENET-DANCOURT** L'illusion d'entendre les exécutants eux-mêmes.

Représentants dans toutes les Villes de Province et à Paris dans les Grands Magasins.

Compagnie Française du Gramophone

118, rue Réaumur, PARIS

GROS-EXPORTATION

Téléphone 225-85

Détacher le présent bulletin et l'envoyer au ^B
GRAMOPHONE
118, rue Réaumur, PARIS

Veillez m'envoyer franco votre Catalogue complet de machines et votre répertoire de disques.

NOM _____

ADRESSE _____

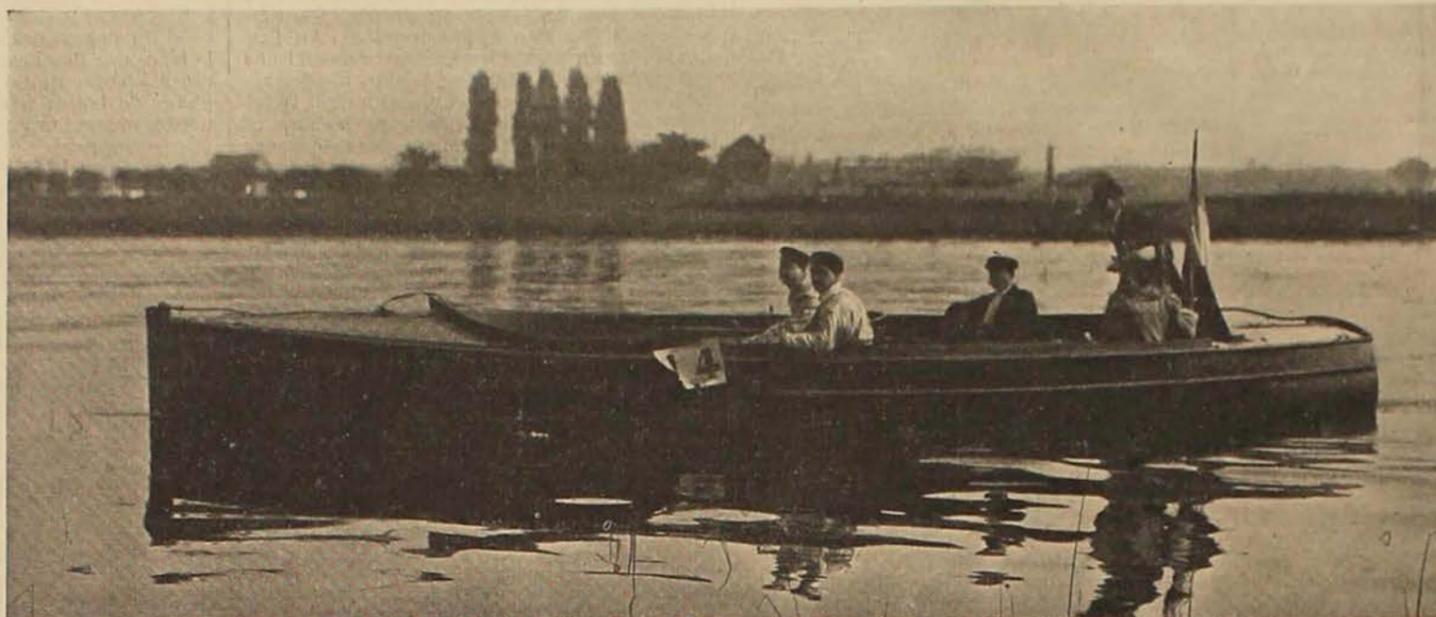
Maison de Vente

DÉTAIL & AUDITIONS

28, boulevard des Italiens, PARIS

Téléphone 307-86

Moteurs TONY HUBER



“ MIDINETTE ”

Cruiser de 8 mètres, premier du Classement général aux Courses de JUVISY
25 Septembre 1904

AVEC MOTEUR TONY HUBER, TYPE 25 CHEVAUX

Établissements Tony Huber : 56, rue du Vieux-Pont-de-Sèvres, à Billancourt (Seine).

Demandez le Nouveau Phonographe PATHÉ

RÉPERTOIRE FRANÇAIS

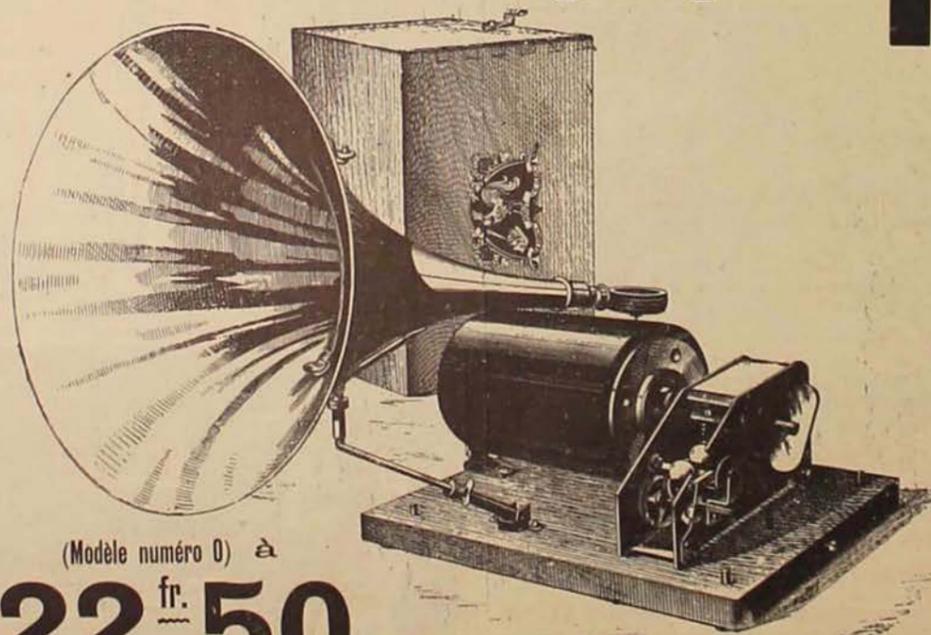
Répertoires individuels
et Répertoire général
4.000 Morceaux

Par Messieurs

LASSALLE
Baryton de l'Opéra.
DELMAS
Basse de l'Opéra.
RENAUD
Baryton de l'Opéra.
NOTÉ
Baryton de l'Opéra.
VAGUET
Ténor de l'Opéra.
AFFRE
Ténor de l'Opéra.
CHAMBON
Basse de l'Opéra.
GRESSE
Basse chantante de l'Opéra.
DUPEYRON
Ténor de l'Opéra.
MARÉCHAL
Ténor de l'Opéra-Comique.
LÉON BEYLE
Ténor de l'Opéra-Comique.
BOUVET
Baryton de l'Opéra-Comique.
SOULACROIX
Baryton de l'Opéra-Comique.
GAUTIER
Ténor de l'Opéra-Comique.
AUMONIER
Basse du Théâtre-Lyrique.
ALBERS
Baryton de l'Opéra-Comique,
et du théâtre de la Monnaie.

Par Mesdames

SARAH BERNHARDT
De la Comédie-Française.
DELNA
Contralto de l'Opéra.
FÉLIA LITVINNE
Soliste de S. M. le Tsar.
MARGUERITE CARRÉ
Soprano de l'Opéra-Comique.
CHRÉTIEN VAGUET
Soprano de l'Opéra.
SUZANNE DESPRÈS
De la Comédie-Française.
LOUISE SILVAIN
De la Comédie-Française.
VENTURA
Lauréate du Conservatoire.
TANÉSY
Soprano de l'Opéra.
MARY BOYER
Soprano de l'Opéra-Comique.
JANE MÉREY
Soprano de l'Opéra-Comique.
MARG. MORTAGNE
Professeur de chant.
JUDIC
Du théâtre des Variétés.
YVETTE GUILBERT
Étoile des Concerts parisiens.
ANNA THIBAUD
Des Concerts parisiens.
ROLLINI
Des Folies-Bergère.



(Modèle numéro 0) à

22 fr. 50

AUDITION INCOMPARABLE Supériorité absolue sur toutes les Machines à disques et autres Machines parlantes

ÉCOUTEZ, COMPAREZ, CONSTATEZ

Aucune plaque ni disque ne peuvent rivaliser avec le nouveau Cylindre PATHÉ
Dimension courante : 1 fr. 25. — Dimension « infér. » : 2 fr. 50
Se méfier des Contrefaçons — Exiger la signature PATHÉ sur chaque cylindre

Vente en gros 98, RUE RICHELIEU, PARIS Vente au Détail 24 & 26, BOULEVARD DES ITALIENS

Compagnie Générale de Phonographes, Cinématographes et Appareils de Précision
(Société Anonyme au Capital de 2.666.600 fr.) SIÈGE SOCIAL : 98, RUE RICHELIEU, PARIS
REPRÉSENTANTS et DÉPOSITAIRES dans toutes les villes de France. — ENVOI FRANCO DES CATALOGUES

Duos, Trios, Quatuors, Chœurs
1.000 Morceaux d'Orchestre
Répertoire Italien et Espagnol

chanté par
MM. Caruso, Rossi, Casini, Wulman,
Mesdames Silvestri, Cucini
etc., etc.

Répertoires Anglais, Allemand, Russe,
Egyptien, Roumain, Viennois, etc., etc.

Par Messieurs

VAN DYCK
Ténor de l'Opéra.
BELHOMME
Basse de l'Opéra-Comique
et du théâtre de la Monnaie.
BOYER
Baryton de l'Opéra-Comique
et du théâtre de la Monnaie.
FOURNETS
Basse chantante de l'Opéra
MELCHISSÉDEC
Ténor de l'Opéra.
LUCAS
Baryton de l'Opéra.
MURATORE
Ténor de l'Opéra-Comique.
PICCALUGA
Baryton de l'Opéra-Comique
WEBER
Baryton du Théâtre-Lyrique
COQUELIN AINÉ
De la Comédie-Française.
SILVAIN
De la Comédie-Française.
NUMÈS
Du Vaudeville.
DUPARC
De l'Odéon.

Par Messieurs

POLIN
Comique militaire.
GALIPAUX
Du Palais-Royal.
FRAGSON
De la Scala.
MAYOL
De la Scala.
MARÉCHAL
De l'Eldorado.
MERCADIEP
De l'Eldorado.
DRANEM
De l'Eldorado.
CHARLUS
De l'Alcazar.
BERGERET
Du Casino de Paris.
VALLADE
Ténor des Concerts
Lamoureux.
VALLEZ
Des Concerts parisiens.
BUFFALO
Du Cabaret Bruant.
GRIBARD
Des Concerts parisiens.

Établissements les plus importants du Monde pour machines parlantes. — Personnel : 3.200 ouvriers. — Production journalière : 1.000 Appareils et 60.000 Cylindres.

EN VOYAGE

Les parcours de raccordement du tarif international. — La clause relative aux parcours de raccordement est une des plus curieuses que présente le tarif international. Essentiellement pratique dans son esprit général, elle se prête, en outre, à des combinaisons économiques et amusantes.

Les parcours de raccordement pourraient aussi bien s'appeler « sections d'interruption ». Les auteurs du tarif ont voulu donner au voyageur la faculté de pratiquer des trous dans son itinéraire, c'est-à-dire de quitter la voie ferrée en certains points pour la reprendre à d'autres points déterminés, soit qu'entre les uns et les autres il n'existe aucune ligne de chemins de fer, soit qu'il en existe une, mais que des routes de voiture, des passages de montagne ou la voie maritime sollicitent concurremment le choix du touriste.

Les parcours de raccordement susceptibles d'être intercalés dans un itinéraire (circulaire ou simple aller et retour) sont indiqués au barème général du tarif international. Ils ne sont point taxés, le voyageur restant libre de les accomplir à ses frais comme il le jugera convenable; mais leur somme kilométrique, calculée à vol d'oiseau, ne doit pas excéder la moitié de la longueur totale des parcours taxés.

De Marseille à Paris par le tarif international. — Les billets d'aller et retour de Marseille à Paris sont valables 11 jours. La prix, en première classe : 144 francs.

Supposons soit un Marseillais seul désireux de goûter, plus de 11 jours, les délices de Paris, soit une famille voyageant avec des enfants. Il y aura intérêt pour eux à recourir au tarif international, dont nous avons déjà indiqué les avantages.

Comment « internationaliser » le parcours? En utilisant les parcours de raccordement.

Rappelons-nous d'abord diverses clauses du tarif : l'itinéraire peut comprendre un ou plusieurs voyages d'aller et retour par les mêmes lignes : quand le livret comporte, au départ de la gare initiale ou d'une gare située sur l'itinéraire, plusieurs parcours circulaires ou d'aller et retour, le voyageur a la faculté d'accomplir ces divers parcours dans l'ordre qui lui convient; enfin, nous ne sommes pas obligés d'effectuer réellement tous les parcours inscrits dans l'itinéraire, soit comme parcours taxés, soit comme parcours de rendement.

Dans ces conditions, pour internationaliser

notre voyage de Marseille à Paris, nous irons à Pise de la manière suivante.

Nous lisons dans le barème international :

Marseille à Paris.....	872 kil.
Retour.....	872 —
Total.....	1.744 kil.

Nous lisons encore :

Marseille à Nice, parcours de raccord.....	155 kil.
Nice à Livourne.....	240 —
Ensemble.....	395 —
Retour.....	395 —
Total.....	790 kil.

Nous pouvons donc intercaler le parcours Marseille-Livourne à côté de notre parcours Marseille-Paris, puisqu'il est inférieur à la moitié du parcours taxé Marseille-Paris auquel nous avons encore à ajouter le parcours taxé Livourne-Pise (19 kilom., soit 38 kilom. aller et retour).

Nous demanderons donc le billet suivant : Marseille-Paris-Marseille-Nice (parcours de raccordement). — (Livourne), parcours de raccordement. — Pise-Livourne-Nice (parcours de raccordement). — Marseille (parcours de raccordement).

Le prix de ce billet s'établira ainsi :

Marseille-Paris, 1 ^{re} classe.....	72.10
Retour.....	72.20
Livourne Pise, 3 ^e classe.....	1 »
Retour.....	1 »
Total.....	146.20

Nous ferons notre voyage de Marseille à Paris et nous n'irons pas à Pise.

La même combinaison peut s'appliquer en sens inverse, c'est-à-dire pour aller de Paris à Marseille.

Enfin, on peut souder ensemble deux ou plusieurs parcours de raccordement pour relier deux stations de chemins de fer entre lesquelles n'existerait pas un parcours de raccordement direct.

L'usage normal de ces diverses facultés est fort simple. Supposons qu'un touriste, se rendant de Paris à Chamonix par Genève et le Fayet-Saint-Gervais, veuille revenir par le passage de la Tête-Noire. Il payera son billet de Paris à Chamonix, puis de Martigny à Lausanne et Paris, intercalant dans l'itinéraire le parcours de raccordement prévu entre Chamonix et Martigny.

Il est une autre application, assez inattendue, du système. Grâce aux parcours de raccordement maritimes, on peut, dans certains cas, internationaliser un voyage en France à des conditions fort économiques.

Nous avons montré précédemment l'avantage qu'il peut y avoir, surtout quand on a des enfants, à internationaliser le parcours de Paris à Nice. La solution qui se présente d'abord à l'esprit consiste à prendre son billet jusqu'à Vintimille et Albenga, point terminus de la première section prévue du parcours italien.

Mais il y a une autre combinaison. Le barème prévoit un parcours de raccordement par bateau entre Nice et Livourne. Il prévoit, en outre, à partir de Livourne, une section très courte, Livourne-Pise, dont le parcours coûte 1 franc en 3^e classe, soit 2 francs aller et retour. Au lieu de prendre un billet Nice-Albenga, nous faisons figurer dans notre itinéraire le parcours de raccordement Nice-Livourne et retour, puis le trajet Livourne-Pise et retour; moyennant les 2 francs payés pour ce dernier trajet (au lieu de 9 francs pour le trajet Nice-Albenga) nous bénéficions, pour notre voyage de Paris à Nice, des avantages du tarif international.

Nous arrivons ainsi à constater que la voie la plus économique, en certains cas, pour se rendre de Paris à Nice, consiste à passer par Pise! (Financièrement mais fictivement, car nous ne sommes pas obligés d'effectuer le parcours étranger.)

Le système est encore plus « fort » quand on l'applique à... Marseille.

Une addition norvégienne. — Quelques-uns des parlementaires scandinaves qui viennent de nous rendre une si cordiale visite ont exprimé le regret de ne point voir un plus grand nombre de Français dans les fjords norvégiens. L'un d'eux a cru devoir protester discrètement contre

la réputation de cherté que quelques Parisiens ont faite aux hôtels de son pays. Cette protestation me paraît tout à fait justifiée.

Il y a quelques mois, au moment de régler une note dans un hôtel des environs de Bergen, je constate que la bouteille de bière est comptée tantôt une couronne, tantôt une demi-couronne. Je me fais un devoir de signaler cette erreur manifeste, au risque de la voir rectifier à mon préjudice.

— Il n'y a pas d'erreur, m'affirme le patron. Et, comme je demande à comprendre :

— En dehors des repas, je compte toujours la bière une demi-couronne, pour vous encourager à consommer. Mais, à table, vous êtes obligé de boire; il est tout naturel que j'en profite et que je vous fasse payer la même bière une couronne.

Deux jours plus au nord, en entrant dans ma chambre, je constate l'absence de toute descente de lit. J'en réclame une.

— Ce n'est pas l'usage, me répond l'hôtelier. Mais je suis marchand de peaux de rennes préparées spécialement pour cet usage; je puis vous en vendre une.

Si je m'étais encore rapproché du pôle, j'aurais dû, sans doute, acheter un lit.

Non seulement, ces façons d'exploiter l'étranger sont d'un imprévu réjouissant; mais, tout compte fait, la note n'est pas plus chère qu'ailleurs.

Gardons-nous donc de critiquer les prix norvégiens.

JEAN CERVIN.

GRAND HOTEL, ROME

Même direction et mêmes propriétaires que les hôtels SAVOY, CLARIDGE'S et BERKELEY, LONDRES.



Construit dans l'endroit le plus élevé et le plus sain de Rome.

DIRECTEUR-GÉRANT : M. A. DREYFUSS.

ORFÈVRERIE ANGLAISE
KIRBY, BEARD & Co
Fournisseurs de S. M. la Reine d'Angleterre
5, rue Auber @ Paris

les PASTILLES GÉRAUDEL

méritent la palme!
Elles seules sont efficaces pour prévenir ou guérir Rhumes Bronchites et en général toutes les maladies de la gorge ou de la poitrine
Indispensables aux personnes qui fatiguent de la voix
Très utiles aux fumeurs.
Dans l'intérêt de votre santé, repoussez toutes imitations et exigez les véritables Pastilles Géraudel

Le ZOFRI

EST LE MEILLEUR GYMNASE DE CHAMBRE
REGLABLE POUR TOUTE UNE FAMILLE
PRIX : 21 fr. AUTRES MODÈLES, depuis 4 fr. 50
CATALOGUE DE ZOFRI ET DES SPORTS ENVOYÉ FRANCO
WILLIAMS & Co 1 rue Caumartin, PARIS

Le VÉRASCOPE

Inventé et construit par **JULES RICHARD**
BREVETÉ S. G. D. G.
donne l'IMAGE VRAIE garantie superposable avec la NATURE comme GRANDEUR et comme RELIEF.
C'est le DOCUMENT absolu ENREGISTRÉ.
EXPOSITION ET VENTE : **3, Rue La Fayette** (près l'Opéra)
ENVOI DE LA NOTICE ILLUSTRÉE SUR DEMANDE adressée à l'Usine : **25, Rue Mélingue** (Anc^{ie} Imp. Fessart) **PARIS**

COMBAT L'OBÉSITÉ

L'obésité est un danger, une souffrance, un vieillissement, la destruction de toute beauté physique, en un mot, une déchéance. Il n'y a que deux moyens **vrais, réels** pour en triompher ou pour la prévenir : l'exercice musculaire systématique et le massage. On a depuis longtemps cherché un moyen de joindre le massage à l'exercice; cette suprême combinaison vient d'être réalisée dans le **Redux Massage Exerciser**, inventé par le docteur L.-J. Phelan, un homme dont la réputation est faite dans le domaine de la culture physique.

Le Redux rappelle par sa forme le « Zofri » Exerciser. Il permet de faire presque tous les mouvements dont le « Zofri » est capable. Mais la véritable originalité du **Redux Massage Exerciser**, c'est une sorte de ceinture formée de boules en bois disposées en chapelet, en sorte que tout mouvement gymnastique s'accompagne d'un massage puissant sur l'engorgement adipeux. Dans un nombre de mouvements, la ceinture de massage est stationnaire, dans d'autres elle peut rouler par **tout le corps**. Observez bien ce point. Il est unique et n'a jamais été réalisé par aucune sorte d'Exerciser.

L'appareil est des plus simples. Il s'accroche n'importe où. Insignifiant à emballer pour le voyage. Des tableaux avec planches photographiques prises sur le vif, pour hommes et dames, en rendent la manœuvre des plus faciles.

L'obèse n'a qu'à persister à pratiquer régulièrement et tous les jours. Le bon résultat est pratiquement et scientifiquement certain.

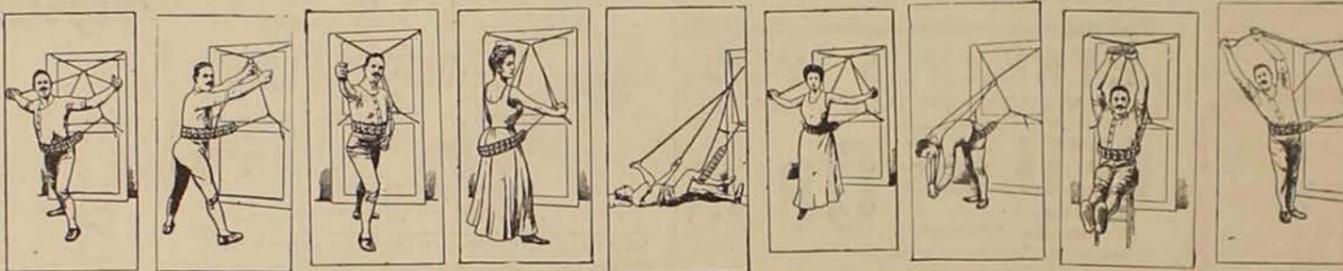
Avis aux obèses déclarés, aux sédentaires forcés, à ceux qui ont une prédisposition héréditaire à l'envahissement par la graisse. Qu'on s'y prenne à temps, car l'instinct même de se mouvoir, de se débarrasser, finit par disparaître. Guérir, c'est bien; prévenir, c'est mieux.

Prix avec tableaux pour Hommes et Dames. 30 francs

NOTICE SPÉCIALE ENVOYÉE FRANCO SUR DEMANDE

WILLIAMS & C^o

Maison de Jeux Athlétiques, 1, rue Caumartin, PARIS



Voitures
Électriques
KRIEGER

Grand Garage
pour 300 Voitures
48, rue La Boétie
PARIS

Voitures de
Grand Luxe

OMNIBUS
VOITURES de LIVRAISON
LANDAUS
LANDAULETS, COUPÉS
Etc., etc.

GRAND PRIX

Exposition Universelle
Paris 1900



La Meilleure pour les soins de la bouche et des dents
Célèbre par ses qualités antiseptiques et aromatiques

Contre LA CHUTE DES CHEVEUX

Pour le NETTOYAGE de votre CHEVELURE
Merveilleux Pétrole HAHN

ANTISEPTIQUE
Souverain pour développer, embellir et fortifier la Chevelure des Enfants.
ATTENTION! Il existe des contrefaçons - Exiger le véritable Pétrole HAHN, préparé par F. VIBERT, Lauréat, de Chimie, Fabricant, 47, Avenue des Foyers, à LYON.

SAVON EAU DE LUBIN

4 francs la Boîte de 3

EN VENTE PARTOUT

Parfumerie LUBIN
11, Rue Royale
PARIS.

ASTHME et Catarrhe de la Voie Respiratoire CIGARETTES ESPIC

SOURIRE d'AVRIL

Délicieux Parfum. VIVILLE, AV. OPÉRA, PARIS.

ASTHMATIQUES songez au PAPIER FRUANEAU

Plus de 50 ans Succès. La plus haute récomp. Exp. 1900. B¹ 2¹ 25, 4^e. FRUANEAU, Nantes.

PASTILLES BRACHAT GUÉRISSENT en 48 Heures
RHUMES BRONCHITES CATARRHES
à la SEVE de PIN lactucarium et Codéine.



Révolution Chronométrique, Heure absolue.
Chronomètre "OMNIA" « Mes biens sont avec moi ».
LE SEUL pouvant être vendu avec Bulletin officiel de marche et de réglage délivré après épreuves prescrites par le Directeur de l'Observatoire de la Ville de Besançon, sous le Contrôle de l'Etat, au prix de 59^{fr} en boîte ACIER ou 169^{fr} en boîte OR.
La garantie du Chronomètre "OMNIA" est de 10 ans. Le Bulletin mentionne son réglage à toutes les températures. C^e du CHRONOMÈTRE "LE ROYAL" à BESANCON.

ÉTRENNES 1905 NOUVEAUTÉ DE L'ANNÉE

JEU DES OBUS

Le plus nouveau
Le plus original, le plus amusant
et le moins cher des Jeux de salon (Convient à tous les âges).
EN VENTE A PARIS :
A la M^{me} Bataille, 8, Boul. Bonne-Nouvelle (Tél. 120-45), dans les principaux magasins de Jeux et Jouets, aux Grands Magasins du Louvre et chez les Commissionnaires en marchandises.



Ah! Ah!
l'Acide urique,
la Goutte,
la Gravelle!
pincés!
enfoncés!!
noyés!!!

VITTEL La Grande Source
doit être à tous les repas l'Eau de Régime des Arthritiques.

R. COTTIN
Fabricant Editeur
26, Rue Amelot, PARIS
ELECTRICITÉ, INSTALLATIONS ET APPAREILS
BRONZES ET MEUBLES D'ART. REPRODUCTION D'ANCIEN
SALON D'EXPOSITION, 12, Avenue d'Antin.

UN CENTENAIRE FUTUR
On fêtera le jour désormais historique
Où Valsier a créé le Savon du Congo.
Produit si précieux pour la santé publique.
Ce centenaire-là sera celui du beau.
Adèle Reitz à l'inventeur du Congo.

CIGARETTES TURQUES
DE LA
RÉGIE OTTOMANE
LES SEULES AUTHENTIQUES
DANS TOUS LES DÉBITS

A. STAGG, Chapelier, 7, r. Auber, Paris



SPECIALITÉ DE COIFFURES
POUR L'AUTOMOBILE
JEU DE CIRQUE
Se composant de 9 séries
TOUT ARTICULÉ
Prix: depuis 3 fr. 50



Humpty-Dumpty
Celle grande nouveauté de l'année est en vente au BON MARCHÉ, LOUVRE et tous magasins de jouets de Paris et province
En gros : W.-E. PECK & C^o, 6, rue Béranger, Paris
ETABLISSEMENT de SAINT-GALMIER (Loire)
SOURCE BADOIT
La plus légère à l'estomac. - Déclaré d'Intérêt public.

OMEGA

Les montres "OMEGA" se font en Or, en Argent, en Acier oxydé, en Nickel et en toutes grandeurs et formes. - Toutes les montres "OMEGA" sont garanties comme marche et réglage, elles donnent des résultats d'exactitude absolue. Les remarquables et inconnus à ce jour dans les montres à prix abordables. Le catalogue illustré n^o 11 est envoyé franco. Kirby, Beard & C^o, L^{ds}, 5, r. Auber, Paris.

Boîtier extra plat.
KIRBY, BEARD & C^o L^{ds}
5, rue Auber, Paris.

VIN DE VIAL

QUINA
SUC DE VIANDE
LACTO-PHOSPHATE DE CHAUX
Aliment physiologique complet
dont l'emploi est INDISPENSABLE AUX ANÉMIÉS CONVALESCENTS FEMMES ENFANTS et VIEILLARDS
VIAL FRÈRES, Pharmaciens à LYON
36, Place Bellecour, 36.

PIHAN THÉS BONBONS BAPTÊMES CHOCOLATS
4, Faub. St-Honoré PARIS

RHUM ST-JAMES

Tel qu'il est fourni à la Chambre des Lords d'Angleterre, à la Cour Royale d'Espagne et à la plupart des Maisons Souveraines d'Europe.
"St James"
ce prestigieux pays des Antilles est le lieu d'origine des premiers Rhums du Monde.

C^{ie} Coloniale CHOCOLATS

QUALITÉ SUPÉRIEURE
THÉ QUALITÉ UNIQUE (QUALITÉ SUPÉRIEURE)
Composée exclusivement des meilleures sortes de Thés noirs de Chine
En Boîtes cachetées de 75, 150 et 300 grammes.
Entrepôt général : Avenue de l'Opéra, 19, Paris

P. SORMANI

10, rue Charlot, 10
PARIS (3^e Arr.)
Trousses et Sacs de Voyage
Catalogue illustré franco

Ce numéro contient une gravure hors texte et l'illustration Théâtrale avec le texte complet du ROI LEAR.

L'ILLUSTRATION

Prix de ce numéro : Un Franc.

SAMEDI 17 DÉCEMBRE 1904

62^e Année — N^o 3225.



Photographie Boissonnas et Taponier.

S. M. LA REINE MARIE-AMÉLIE DE PORTUGAL, PRINCESSE DE FRANCE

ACTUELLEMENT A PARIS AVEC LE ROI CARLOS 1^{er}

COURRIER DE PARIS



Le grand événement de la semaine, c'est l'Exposition de l'automobile. Il y a quelques années cette industrie se contentait de réunir un petit nombre de voitures, sous des tentes de toile, dans le jardin des Tuileries. Des curieux, des audacieux qui s'intéressaient à la traction mécanique passaient nonchalamment devant ces véhicules. Aujourd'hui l'Exposition de l'automobile occupe la totalité du Grand Palais qui fut inauguré en 1900, aux Champs-Élysées. Devant le développement qu'a pris ce sport, je songe en souriant à un dessin de Crafty qui parut dans le *Journal amusant*. On y voyait, dans une allée du Bois de Boulogne, une machine poussee qui soufflait, qui jetait de la fumée et de la flamme. Les pur sang se cabraient et jetaient à terre leurs cavaliers. Les chevaux de fiacre, si calmes, prenaient le mors aux dents. Des femmes et des enfants étaient écrasés. Le caricaturiste avait souligné cet horrible tableau de cette légende : « Ça fait tant de plaisir au monsieur qui roule là-dedans ! »

Nous étions presque tous hostiles à ce nouveau mode de locomotion. Nous ne croyions guère à son avenir. Des personnages, d'ailleurs fort distingués, menaçaient de tirer des coups de revolver sur les chauffeurs qui se livraient à des excès de vitesse. Tout cela a bien changé. Aujourd'hui nous avons tous goûté les joies de l'automobile. Presque tous nous avons même, en dépit de la prudence et des agents, apprécié le vertige de l'allure exagérée. Comment ne pas s'abandonner un peu à l'ivresse d'aller vite, vite ? On a l'illusion de la course à l'abîme. Pour quelques minutes, on est Faust que Méphisto emporte sur un monstre aux yeux flamboyants.



Une très aimable femme, avec qui je causais de l'Exposition de l'automobile, me conseilla d'y aller : « Vous y verrez, me dit-elle, des grès très séduisants. — Des grès ? — Mais oui ! Un de nos meilleurs céramistes a exécuté quelques bibelots inspirés de l'automobile, ce qui lui donne le droit d'exposer. Il nous montre aussi quelques vases aux formes harmonieuses, aux nuances étranges. Vous admirerez aussi des chambres à coucher bien agréables. — Comment ? Des chambres à coucher ? — Mais certainement. Vous savez bien que les associations sportives mènent une intéressante campagne pour obliger les hôteliers à mettre à la disposition des touristes des chambres hygiéniques. Les meilleurs de nos tapissiers ont cherché à réaliser ces chambres rationnelles en essayant de les faire élégantes. Je ne vous dis pas que je voudrais passer ma vie en des salles si claires, si violemment aérées. Mais je suis heureuse de rencontrer dans les hôtels de province des appartements aussi nets. Je suis obligée, chaque année, de passer un mois dans une station balnéaire. Il ne me déplaît pas d'oublier les lourdes tentures et les étoffes anciennes, d'avoir un lit de cuivre, des chaises et des fauteuils de paille, des meubles vernis et des murs peints au ripolin. C'est à la bicyclette et à l'automobile que nous devons cette simplicité gaie et propre. C'est pourquoi ceux-là mêmes qui ne pratiquent pas ces sports doivent suivre leur progrès avec sympathie. »

Elle m'avoua d'ailleurs qu'il n'y avait pas seulement, au Salon d'automobile, des poteries et des meubles. Elle était, au contraire, éblouie et étourdie par les voitures et les accessoires qu'elle avait aperçus : « Notez bien, me dit-elle, que je n'entends rien à l'automobilisme. Il m'est impossible de comprendre les conversations de mes amis quand ils commencent à parler carburateur, soupapes et chambres à air. Ajoutez à cela que je n'aime pas beaucoup l'odeur du caoutchouc ni les parfums du pétrole. Cependant je suis allée de stand en stand, sans chercher à deviner les objets mystérieux qui étaient étalés devant moi, mais séduite par cette prodigieuse activité dont

les secrets me sont cachés. Il me semblait que j'étais dans un monde nouveau et étrange, dont j'ignorais même le langage et qui pourtant me plaisait par sa force et par son labeur. La lumière même m'en étonnait. On voit se dérouler des guirlandes de fleurs en feu et des flammes se dissimulent au fond du cristal comme en des blocs de glace. Sérieusement, quand tombe le soir, cette exposition qui s'éclaire de plusieurs centaines de mille lampes devient une vision de féerie. Savez-vous bien que les secteurs de la Ville ne suffisent pas à fournir l'électricité nécessaire et qu'il a fallu installer au Grand Palais une véritable usine qui produit la lumière ? »

Je demandai à cette Parisienne si cette promenade ne l'avait pas conquise à l'automobilisme : « Ma foi, oui ! dit-elle. J'ai vu une voiture qui m'a semblé vraiment plus confortable que nos coupés et que nos victorias. C'est un appartement qui roule. On peut être voituré dans son salon, sa salle à manger, sa chambre à coucher et son cabinet de toilette. Ce serait exquis de parcourir l'univers sans sortir de sa maison, de transporter son intimité dans des paysages divers et merveilleux. » Je lui fis observer que ce n'était peut-être pas une voiture très pratique pour courir les magasins et les expositions de Paris, pour aller au théâtre et en revenir : « Pratique ! s'écria-t-elle. Vous n'avez que ce mot à la bouche ! Pratique ! Laissez-moi du moins utiliser l'automobilisme et les progrès de la science pour la poursuite de mes rêves. »



Un journal illustré inaugure, cette semaine, une série de causeries contradictoires qui sont réservées aux femmes et aux jeunes filles : les hommes ne sont pas admis à ces petites réunions. Deux conférenciers traiteront une question qui intéresse particulièrement les femmes. L'un soutiendra une thèse, l'autre la thèse opposée et le public votera pour l'une ou pour l'autre de ces opinions. J'espère qu'on nous communiquera les résultats de ces scrutins. Ils nous renseigneront sur la mentalité des bourgeoises françaises au commencement du vingtième siècle.

J'imagine que les conférenciers seront un peu troublés devant cet auditoire exclusivement féminin. Ils sentiront l'attention ironique des regards. Ils entendront ces observations muettes des spectatrices : « Vous allez nous parler de notre intelligence et de notre cœur. Mais vous ignorez tout ce que nous pensons, tout ce que nous sentons. Seule une femme peut comprendre une femme. Si nous aimons tant les romans de Marcelle Tynaire ou de M^{me} de Noailles, ce n'est point par zèle féministe, c'est qu'elles ont su, — parce qu'elles sont femmes, — analyser mieux que les romanciers de génie nos souffrances, nos désirs et nos joies. Vous pouvez disserter, gentils messieurs. Nous vous écouterons avec intérêt, mais notre mystère vous échappera. »

Les organisateurs ont si bien senti ces dangers qu'ils n'ont pas choisi comme conférenciers des moralistes et des hommes graves, mais des humoristes qui sentiront du moins l'ironie de leur situation.



À l'Opéra, la répétition générale de *Tristan et Isolde*. Dans la salle, le Tout-Paris, c'est-à-dire nombre d'étrangers, qui ont payé fort cher leurs places. Cependant c'est l'aspect des grandes solennités. Le rideau devant se lever à sept heures et demie, l'on a dîné vers six heures... ou l'on n'a pas dîné. Aussi les visages sont congestionnés ou bien un peu pâles. Les cantatrices qui ne chantent pas ce soir sont graves et recueillies. Des danseuses, — beaucoup de danseuses, — vont et viennent dans les couloirs. On est un peu étonné parce qu'elles ont des robes et qu'elles ne s'avancent pas en faisant des pointes et en élevant au-dessus de leurs têtes leurs bras harmonieux.

Un petit incident. Un critique musical ayant fait quelques restrictions sur le talent d'un interprète, le directeur de l'Opéra bondit : il défend son artiste. Il parle très haut, si haut que tout le

monde connaît bientôt l'avis sévère du critique musical et qu'on se répète : « En effet, ce chanteur est assez médiocre. »

Au dehors, pas de rassemblement ! Il pleut et qu'importe à la foule si l'on a joué à l'Opéra un ouvrage de Wagner ! Ils sont bien loin de nous les jours où elle obligeait Lamoureux à interrompre les représentations de *Lohengrin*. Quand l'Académie nationale de musique monta ce drame lyrique, il fallut que la force militaire protégât le monument de Garnier. Pour arriver au contrôle les invités devaient franchir trois lignes de soldats et de policiers. Ils étaient obligés de braver les sifflets de la foule et les menaces de M. Paul Déroulède. Que les temps ont changé !

Mais aussi l'enthousiasme semble s'être un peu calmé. On convient que la partition est belle, mais on ose avouer qu'elle est un peu difficile à comprendre. Quand la toile tombe, un wagnérien ardent crie : « A bas les coupures ! » Il veut affirmer ainsi qu'il fut sacrilège de supprimer quelques pages de l'ouvrage. Le public sourit de cette ardeur. Il juge que ces trois actes, qui durent quatre heures, suffisent à son amour de la musique.

Dans la boue, on se hâte vers les soupers nécessaires. Autour de la table d'un restaurant règne l'extase : « C'est admirable, ma chère. — Ah ! le prélude ! — Oh ! l'extase du philtre ! » L'orchestre des tziganes attaque une valse lente : « Ça repose », dit étourdiment une petite femme qui devient aussitôt toute rouge et qui baisse la tête sous les regards sévères des convives.

ANDRÉ FAGEL.

LES SOUVERAINS PORTUGAIS A PARIS

Le roi de Portugal, venant d'Angleterre, via Douvres-Calais, est arrivé à Paris samedi dernier, dans la soirée : la reine Amélie, venant de Turin, a pu l'y rejoindre dès le lendemain, un mieux progressif ayant



S. M. dom Carlos, roi de Portugal, devant le palais Necessidades à Lisbonne. — Phot. Novais.

dissipé les inquiétudes qu'avait fait concevoir l'état de santé de la duchesse d'Aoste, sa sœur.

L'absence de la gracieuse souveraine, surtout étant motivée par d'aussi pénibles soucis, eût été vivement



PAYSAGE, œuvre du roi de Portugal.



UN MAURE, dernière œuvre du roi de Portugal, qui a figuré cette année à l'exposition de Lisbonne.

regrettée en France, où sa qualité de princesse française devait lui assurer un accueil particulièrement sympathique. Elle est, on le sait, la fille aînée du comte de Paris; née en 1865, elle a épousé en 1886 le duc de Bragança, appelé au trône en 1889, sous le nom de Carlos I^{er}.

Très aimé de ses sujets, don Carlos, indépendamment de ses mérites de souverain, s'est acquis une réputation de sportsman, qu'il vient d'avoir mainte occasion de justifier pendant son récent séjour en Grande-Bretagne. En outre, il a le goût des arts et même il n'en ignore pas la pratique: il a su attacher à son sceptre royal un joli brin de pinceau. Plusieurs de ses toiles et de ses aquarelles ont figuré avec honneur aux expositions.

HISTOIRE DE LA SEMAINE

4-11 décembre 1904.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

La colline des « Deux cent trois mètres » devant Port-Arthur était, depuis le départ de l'escadre de secours, l'objectif principal des assaillants. Ils s'en sont emparés après six jours d'efforts, du 24 au 30. Le 29, une contre-attaque russe avait presque réussi à les rejeter en arrière. Dans la nuit du 30 au 1^{er} décembre, de nouvelles furieuses contre-attaques montrent que les Russes se rendent un compte exact de la gravité de leur échec. C'est que la position enlevée, si elle ne constitue pas un des points vitaux de la défense de la citadelle, donne cependant aux assaillants cet avantage inappréciable d'une vue, par le vallon du Yan-Kéou, sur le bassin occidental de la rade intérieure. Or c'est dans ce bassin que s'étaient réfugiés, pour éviter les obus japonais, les cuirassés, derniers restes de l'escadre de Port-Arthur.

Et ce qui montre bien que c'était aux cuirassés qu'en avaient les Japonais lorsqu'ils attaquaient, au prix de grosses

portes, la colline des « Deux cent trois mètres », c'est que, dès le lendemain de la capture, ils installaient sur son étroite plate-forme de gros canons de marine et commençaient le bombardement du port. Les effets n'eurent pas longtemps à attendre. Le *Poltava* aurait été coulé, le *Retvisan* gravement avarié, le *Bayan* échoué, puis incendié, le *Pallada* couché sur bâbord, le *Gyliak* atteint, l'*Amour* coulé, le *Peresviet* aurait de l'eau jusqu'aux écoutilles d'arrière. Dans l'arsenal, de grands dégâts auraient été causés; une poudrière aurait sauté. Le *Sevastopol*, les contre-torpilleurs n'auraient échappé qu'en passant dans la rade extérieure.

Les Japonais ont rempli un objet important: ils ont achevé la destruction de l'escadre de Port-Arthur avant l'arrivée de la nouvelle escadre russe.

Le commandant de l'armée de siège, général Nogi, a payé ce succès: son fils cadet a été tué, le 30, dans l'assaut de la colline.

La prise de celle-ci a été suivie, le 6, par l'occupation de quelques hauteurs voisines, comme la colline d'Akasaku, que les Russes ont dû évacuer. — Signalons enfin, devant Port-Arthur, l'accident du croiseur japonais *Sai-Yen*, qui a heurté une mine et a coulé.

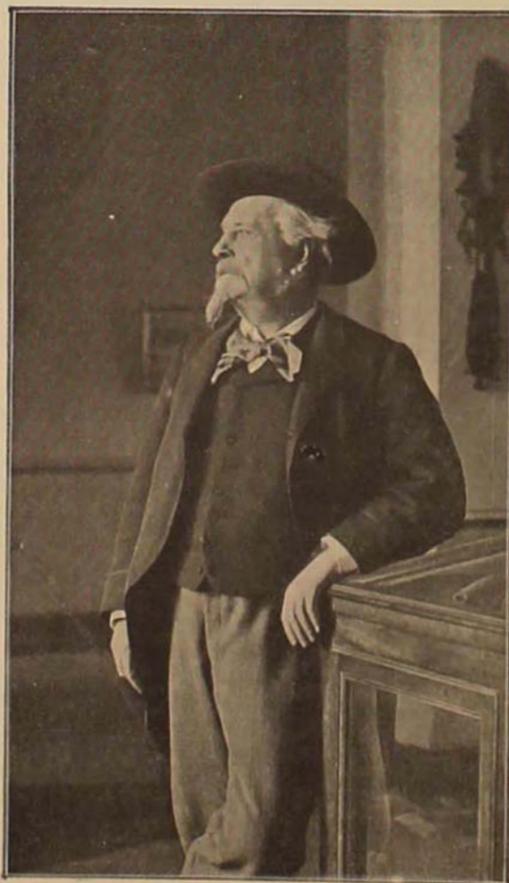
Une campagne de presse se poursuit en Russie pour l'envoi en Extrême-Orient de l'escadre de la mer Noire. D'autre part, l'amiral Biriel, commandant les ports de la Baltique, aurait déclaré, dans une séance de commission, que le tsar a prescrit la formation d'une troisième escadre, composée de bâtiments bien armés et répondant à toutes les exigences de la tactique navale moderne. Cette escadre se mettrait en route vers le 9 janvier; elle comprendrait les cuirassés *Amiral-Apraxine*, *Amiral-Semiavine*, *Amiral-Ouchakov*, *Nicolas-I^{er}*, le croiseur *Vladimir-Monomach*, la canonnière *Chrabuy*, 5 ou 6 torpilleurs.

En Mandchourie, l'armée russe est tout entière cantonnée dans des demeures souterraines, ingénieusement faites et chauffées. Le 7, la première neige est tombée. Malgré une terrible canonnade dirigée, le 6, par les Japonais autour de la colline de Poutilov et du chemin de fer, les opérations sont presque complètement interrompues. A l'extrême gauche russe, le général Rennenkampf, après deux jours de poursuite, a suspendu son offensive.

Au Japon, une ordonnance impériale, le 6, a réglé l'organisation des milices, et autorisé l'enrôlement des officiers et des soldats dont le temps de service est expiré.

FRANCE

La Chambre a poursuivi l'examen du budget et la discussion générale d'un projet d'impôt sur le revenu, au cours de laquelle M. Jules Roche a, dans un copieux et intéressant discours, critiqué à fond le système fiscal.



M. Frédéric Mistral, lauréat du prix Nobel. — Phot. Cellerier

Mais des incidents presque quotidiens relatifs à la délation ont continué d'occuper une bonne partie des séances du Palais-Bourbon et l'agitation parlementaire entretenue à ce sujet a paru propice à l'opposition pour livrer au cabinet de nouveaux assauts dirigés par M. Ribot, leader du centre républicain, avec le concours de MM. Georges Leygues et Millerand, anciens collaborateurs de M. Waldeck-Rousseau.

C'est ainsi que, entre le vote de deux chapitres du budget du ministère de la justice, s'est glissée une motion invitant le gouvernement à déférer au conseil supérieur de la magistrature les magistrats qui ont fourni au Grand-Orient des renseignements sur des officiers. Combattue par le président du conseil, cette motion n'a été repoussée qu'à deux voix de majorité.

Le lendemain, l'attaque prenait la forme d'une interpellation sur les récentes circulaires ministérielles destinées à régler l'organisation du service des renseignements politiques. Cette fois encore, M. Combes a été amené à poser la question de confiance, et ses déclarations ont rallié une majorité de 30 voix.

Toujours à propos de la délation, M. Chaumié, ministre de l'instruction publique, a adressé aux recteurs d'académie une circulaire où il engage les membres de l'Université à s'abstenir de procédés inadmissibles, contraires au caractère, aux devoirs de leur profession et qui compromettraient leur autorité morale si, « croyant servir l'œuvre du gouvernement, ils descendaient au rôle d'agents politiques ».

Le Sénat ayant, après la Chambre, ratifié l'accord franco-anglais et le traité franco-siamois, ces deux conventions diplomatiques sont devenues exécutoires.

ÉTRANGER

La proclamation des lauréats du prix Nobel (300000 fr. chacun) a été faite, le 10, à Stockholm. Le prix pour la littérature est partagé entre le poète provençal Mistral, l'auteur de *Mireille* (1859), et le dramaturge espagnol José Echegaray, en même temps mathématicien distingué, membre de l'Académie espagnole des sciences, et qui fut ministre du commerce et de l'instruction publique, des finances (1874). Les prix: de physique sont décernés à lord Rayleigh, de Londres; de chimie à sir William Ramsay, de Londres; de médecine au professeur Ivan Petrovitch Pavlov, de Saint-Petersbourg. L'Institut international du droit reçoit le prix pour la paix.

Le Japon a déclaré adhérer à la nouvelle conférence de la Haye, « sous réserve que la conférence n'assumerait ni ne prendrait aucune mesure se rapportant au conflit actuel ».

Un traité d'arbitrage a été signé, le 10, entre les Etats-Unis et la Suède et Norvège.

Le gouvernement anglais a désigné pour son commissaire à la commission d'enquête sur l'incident de la mer du Nord le vice-amiral sir Lewis Beaumont.

Un nouveau plan général de répartition des forces navales anglaises a été publié le 10: le gros de ces forces est porté de la Méditerranée vers la mer du Nord. C'est une conséquence intéressante du rapprochement franco-anglais et de l'accroissement de la marine allemande.

Le général von Einem, ministre allemand de la guerre, a présenté au Reichstag le nouveau projet qui établit définitivement le service de deux ans et fixe, pour une nouvelle période de cinq ans, le contingent qui sera augmenté de 10.000 hommes.

En Serbie, après dix jours de vaines tentatives, un nouveau cabinet a été formé, avec Nicolas Pachitch, affaires étrangères, président du conseil; Protitch, intérieur; Patchou, finances; général Putnik, guerre, etc., radicaux modérés.

En Macédoine, les représailles sanglantes entre bandes bulgares et grecques se multiplient; ces dernières deviennent de plus en plus nombreuses dans le vilayet de Monastir. Aussi le sultan vient-il de refuser, sans donner de raisons, de reconnaître les nouveaux officiers de gendarmerie autrichiens et russes, arrivés déjà sur place.

Les Américains commencent à croire qu'ils pourront construire le canal de Panama sans écluse. M. Taft, secrétaire d'Etat pour la guerre, l'a déclaré publiquement.

Après une courte période de paix, la guerre civile recommence au Venezuela. Le général Montilla, le seul des lieutenants de Matos (chef de la révolte de 1901-1903) qui ne s'était pas rendu, s'est fortifié dans les montagnes et, dans une première expédition dans l'Etat de Lara, s'est emparé des fonctionnaires et en a fusillé plusieurs.

L'IMPOSSIBLE

Dans un élan fervent d'idéale tendresse,
Né du souffle amoureux qui flotte autour de moi,
Je joins les mains, je joins mes vœux à la promesse
Que j'ai lue, en vos yeux, comme un acte de foi.

Vous êtes, à vingt ans, tout féru d'allégresse,
Habile à triompher en maint galant tournoi;
Prodigue, vous semez votre ardente jeunesse
Au hasard des chemins, selon l'inique loi.

Et vous ne songez pas qu'ici, dans le silence,
Des cœurs épris, murés en leur propre souffrance,
Ne vous demandent rien, pas même de pitié.

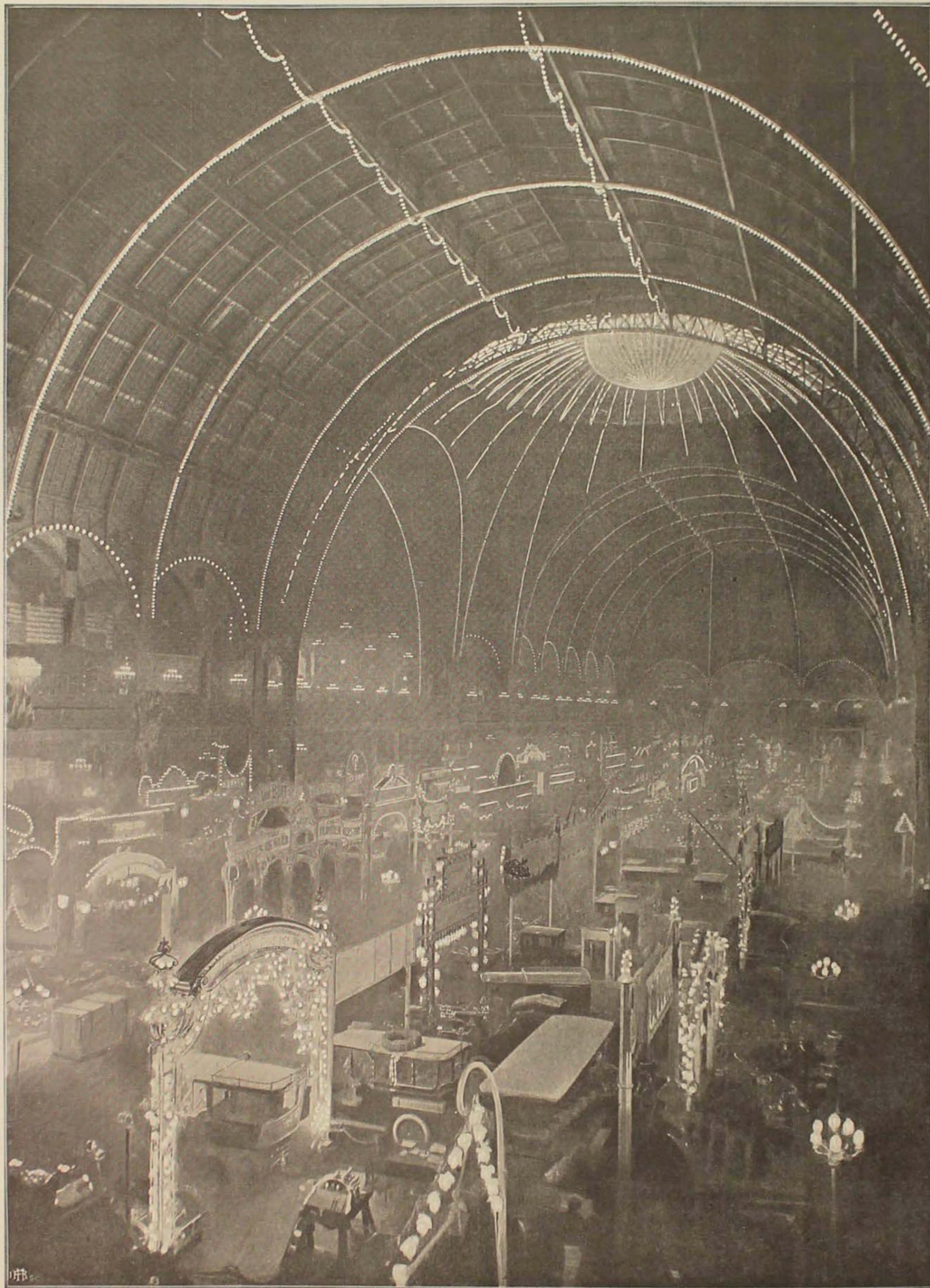
Et, taisant près de vous leur dolente prière,
Rêvent un sentiment, impossible chimère,
Qui soit plus que l'amour et mieux que l'amitié!

AMÉLIE MESUREUR.



AU SALON DE L'AUTOMOBILE. — L'examen d'un moteur.

Dans la nef immense du Grand Palais, entre les stands fleuris où rutilent, assises sur leurs quatre pneus durement gonflés, les autos revêtues de leurs robes vernissées ou dépouillées de toute carrosserie, exposant à nu leurs châssis et leurs organes, les visiteurs circulent et s'arrêtent pour examiner plus en détail les dispositions nouvelles des types 1905. Des femmes élégantes, qui auraient réservé jadis leur attention soutenue à leur couturier ou à leur modiste, écoutent longuement les explications techniques du vendeur et discutent avec lui allumage ou trembleur. Il ne manque plus rien à la gloire de l'industrie automobile : ce n'était rien de conquérir le monde, elle a conquis la femme. Celle-ci se plaît, dit-on, aux mystères : ceux de la mécanique l'ont attirée et charmée.



AU SALON DE L'AUTOMOBILE. — La nef centrale illuminée.

Photographie de M. Ch. Biard, prise le soir au Grand Palais.

(La durée de pose nécessaire n'a pas permis à l'objectif d'enregistrer la multitude mouvante des visiteurs.)

LE SUCCESSEUR DE M. DESCHANEL AU COLLÈGE DE FRANCE

Le successeur de M. Emile Deschanel à la chaire de littérature française au Collège de France a ouvert son cours, la semaine dernière, devant un public nombreux et impatient de le connaître.

M. Abel Lefranc avait été appelé à cette flatteuse et lourde succession, il y a plusieurs mois déjà. Mais l'année scolaire tirait à sa fin, et il parut préférable de faire coïncider l'inauguration du cours du nouveau maître avec la réouverture de la « saison » universitaire de 1905.

La chaire qu'occupe M. Abel Lefranc présente cette originalité d'avoir été la première, en France, ouverte à l'enseignement de la littérature française. Chose incroyable : avant que l'abbé Aubert inaugurât au Collège de France cet enseignement, on ne le pratiquait en aucune école. Aussi bien n'y avait-il guère, en 1773, qu'un siècle que la langue française, — la simple langue, — était enseignée méthodiquement par des maîtres. Le dédain du « parler » national était un préjugé universitaire qui n'a d'ailleurs disparu que très lentement de chez nous. Jusqu'en 1791, les affiches du Collège de France étaient imprimées en latin ; les leçons d'ouverture se faisaient en latin aussi ; et nous nous rappelons tous l'insupportable discours latin du concours général, aboli depuis très peu d'années et qui fut le dernier vestige de ce rite vénérable et comique.

M. Abel Lefranc est le huitième titulaire de la chaire, depuis sa fondation. Ses prédécesseurs ont été : de 1773 à 1784, l'abbé Aubert (dont le Louvre possède un beau buste, par Houdon) ; de 1784 à 1814, l'abbé de Cournaud ; de 1814 à 1833, Andrieux ; de 1833 à 1864, J.-J. Ampère ; de 1864 à 1878, M. de Loménie ; de 1878 à 1880, Paul Albert ; et de 1881 à 1903, Emile Deschanel.

Le nouveau professeur est un des « jeunes » du Collège de France ; il a quarante et un ans. Son passé est celui d'un modeste et d'un laborieux qui ne doit le succès qu'au courage simple de son effort. Après de bonnes études faites en province, M. Abel Lefranc entra à l'École des chartes et s'y préparait aux travaux d'érudition littéraire qui allaient attirer de bonne heure sur son nom l'attention du monde savant. En sortant de l'École, il publie une thèse, très remarquée, sur la ville de Noyon et ses institutions jusqu'à la fin du treizième siècle ; puis entreprend, sur la *Jeunesse de Calvin*, son compatriote (M. Lefranc est de Noyon), un ouvrage auquel l'Académie décerne une de ses plus hautes récompenses ; entre aux Archives nationales et, pendant les cinq années qu'il y passe, écrit l'*Histoire du Collège de France*. Cela se passait il y a une douzaine d'années. Le Collège de France avait, à ce moment, besoin d'un secrétaire général ; il sembla qu'aucun homme n'était plus naturellement désigné à cette fonction que celui par qui venait d'être très brillamment écrite l'histoire de la maison ; et c'est ainsi que M. Abel Lefranc occupa, de 1893 à 1904, le poste qu'il abandonne aujourd'hui pour passer du fauteuil du secrétaire à celui du professeur.

D'importants travaux ont marqué cette dernière étape de la carrière du jeune savant. C'est à lui qu'est due la découverte des « dernières poésies de Marguerite de Navarre », douze mille vers qu'il exhumait en 1895 de la poussière de nos archives nationales, à la grande surprise des érudits, et publiait l'année suivante. M. Abel Lefranc est aussi le fondateur de la Société et de la Revue des études rabelaisiennes ; il a mis au jour de curieuses œuvres inédites d'André Chénier. De 1901 à 1904, il a professé à l'École des hautes études un cours sur Rabelais, Marot, et la littérature du seizième siècle.

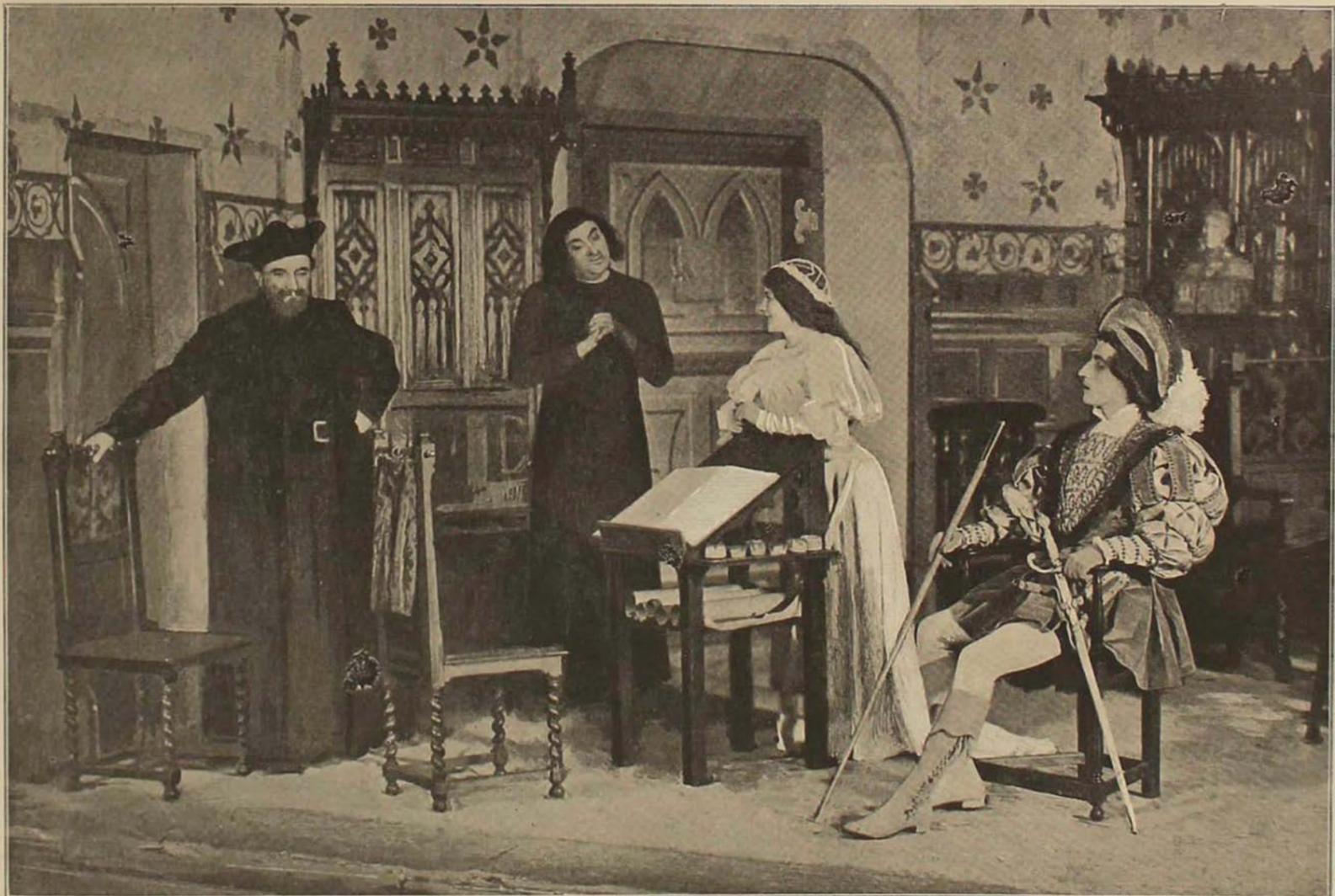


M. Abel Lefranc lisant son cours inaugural.

M. Abel Lefranc n'est point ce qu'on appelle un « orateur » et les effets de tribune ne semblent pas le tenter le moins du monde. C'est le type de l'érudit modeste et souriant, qui n'a d'autre ambition que d'avoir des choses intéressantes à dire, et d'autre souci que de les dire clairement. Le geste est sobre, la voix nette, marquée d'un léger accent picard, qui ne déplaît point.

M. Abel Lefranc donnera au Collège de France deux cours par semaine : son « grand cours » du mercredi sera consacré à l'histoire du Roman français au dix-septième siècle ; au cours du samedi, il « expliquera », dans Rabelais, le livre de *Gargantua*. C'est la première fois que Rabelais fournit chez nous la matière d'un cours public. Aussi les habitués du Collège de France ont-ils afflué aux deux premières leçons du professeur ; mais M. Abel Lefranc a tenu à les prévenir que, son cours étant public, certaines pages de Rabelais n'y pourraient être ni lues ni, à plus forte raison, commentées. On sautera donc ces pages-là. M. Abel Lefranc a d'ailleurs spirituellement ajouté que les passages de Rabelais qu'on ne peut lire que tout bas sont d'une telle clarté... que le commentaire d'un professeur n'y ajouterait rien.

EMILE BERR.



Rabelais (M. Bour).

Angelo Pignon (M. Krauss)

Dolly (M^{lle} Bertille Leblanc)

Le comte d'Entraves (M. Pradaly)

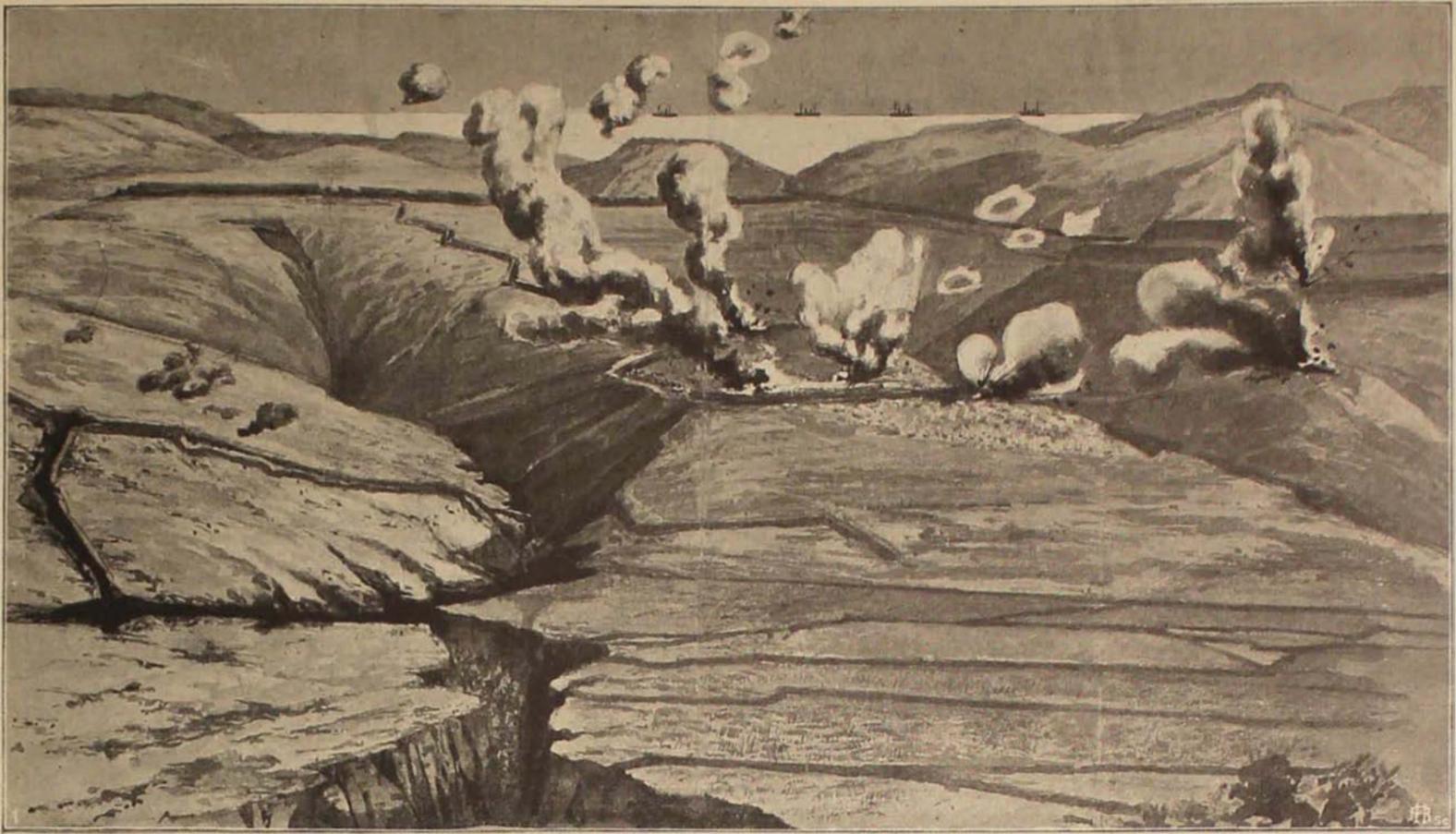
« RABELAIS » AU THEATRE. — Une scène de la pièce en trois actes de M. Albert du Bois, jouée au théâtre des Bouffes-Parisiens.

Phot. Manuel. — Voir « les Théâtres », page 436.



LA BATTERIE RÉDUITE AU SILENCE

Un épisode du siège de Port-Arthur. — Dessin de Georges Scott d'après un croquis d'un correspondant.



Fort russe de Niruzan.

Shrapnells japonais éclatant sur la redoute russe.

Tranchée dans laquelle l'infanterie japonaise attend le moment d'attaquer.

Echelons naturels du terrain maintenant dénudé.

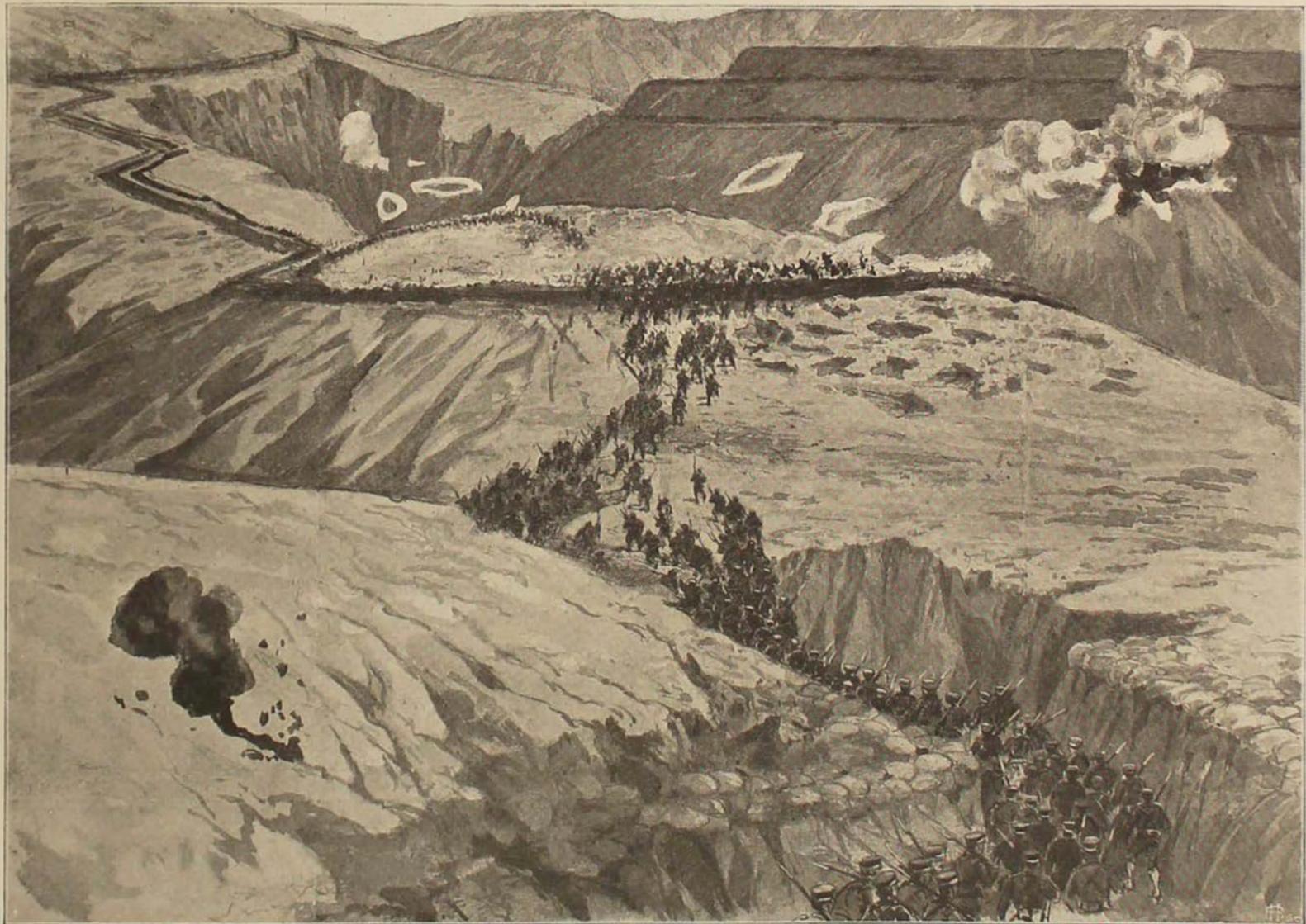
Première phase : l'artillerie japonaise prépare par son feu l'assaut de l'infanterie contre la redoute dite du Turban.

M. Frédéric Villiers écrit sous ce dessin : « A droite est le fort russe de Niruzan sur lequel l'artillerie japonaise dirige aussi son tir pour tenir les Russes en échec pendant l'assaut de la redoute. Les colonnes de fumée sont très exactement reproduites sur mon croquis. D'énormes obus shrapnells éclataient sur la crête du Turban. Les Russes subirent sans broncher, pendant plus d'une heure, ce feu infernal. Mais la parallèle creusée par les Japonais leur permettait de s'approcher très près de la redoute avant de se lancer à l'attaque, et cette attaque fut irrésistible, malgré l'héroïsme des défenseurs. »

Parallèle russe.

Redoute du Turban.

Fort russe de Niruzan.



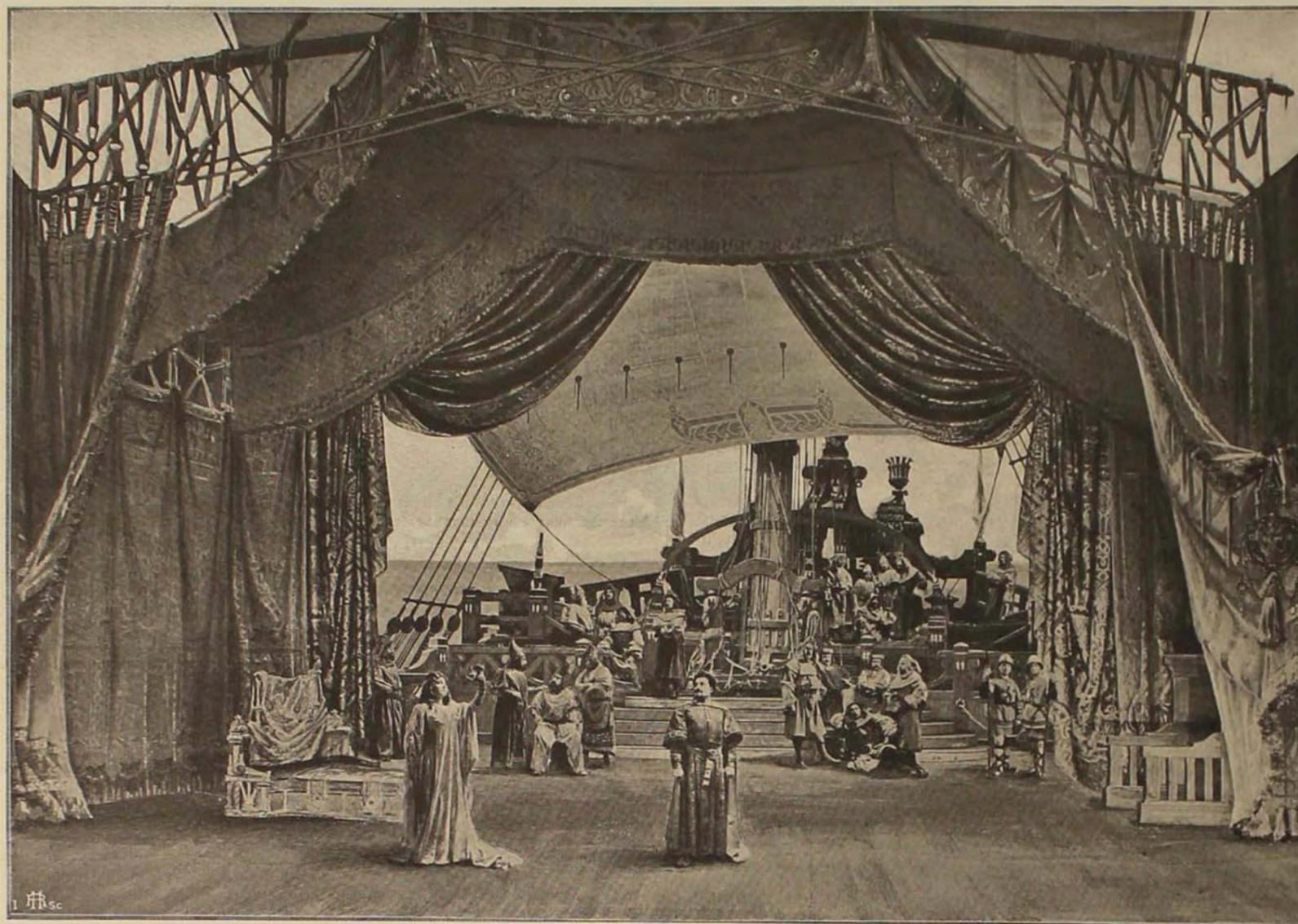
Combat à la baïonnette dans la tranchée russe.

Parallèle japonaise d'où part l'attaque.

Deuxième phase : attaque de l'infanterie japonaise surgie de ses tranchées.

DEVANT PORT-ARTHUR : LES DEUX PHASES DE LA PRISE D'UNE REDOUTE RUSSE PAR LES JAPONAIS

Croquis d'après nature de M. Frédéric Villiers, correspondant attaché à l'armée du général Nogi.



ACTE PREMIER, SCÈNE V. — Une tente à l'avant d'un navire.

Tristan, chargé d'aller en Irlande chercher Isolde pour son roi, refuse de répondre à la passion coupable de la jeune princesse ; mais il accepte de partager avec elle la coupe remplie d'un philtre de mort qu'elle lui tend. C'est, par erreur, un philtre d'amour qu'ils boivent...



Tristan (M. Alvarez).



Isolde (Mlle Grandjean).



Kurwenal (M. Delmas).

« TRISTAN ET ISOLDE » A L'OPÉRA

Photographies communiquées par M. Rueff.



Statue de neige : une élégante promeneuse.



La fontaine monumentale devant la Banque d'Espagne.

LA NEIGE A MADRID



Groupe de neige : le confesseur et sa pénitente.

Documents et Informations.

LA NEIGE A MADRID.

Aux premières boues, aux premiers froids, plus convaincus encore aux premières neiges, un cri du cœur nous échappe à tous : « Qu'ils sont heureux, ceux-là qui peuvent s'enfuir, loin de nos climats moroses, vers les pays de soleil, Riviera, Italie, Espagne! » Hélas! quelles déceptions aussi les y attendent parfois!

Par exemple, tandis que nous jouissons ici, d'une température vraiment douce, anormale même, Madrid est sous la neige, chose rare, à la vérité, mais sans doute d'autant plus désagréable qu'elle est inattendue. Et l'on peut voir, par la photographie que nous donnons d'une place publique, que les Madrilènes ont été copieusement partagés. Ils semblent en avoir pris assez galement leur parti et ceux d'entre eux qui se sentaient des dons artistiques les ont utilisés pour l'édification de groupes aussi variés qu'éphémères.

UN SIGNE CERTAIN DE LA MORT.

La recherche d'une preuve indubitable de la mort est depuis longtemps proposée aux savants; et c'est là une question qui intéresse beaucoup de personnes, car la peur d'être enterré vivant est beaucoup plus répandue qu'on ne le croirait; pour quelques-uns, elle est une insupportable obsession.

Bien entendu, il s'agit d'un signe précoce de la mort, car autrement la putréfaction serait un signe ne laissant rien à désirer. Mais ce signe est tardif, et bien souvent par les temps froids surtout, il ne se manifeste pas encore de façon très évidente au moment de la mise en bière.

Or le docteur Icard propose, comme procédé rapide et certain de prouver la mort réelle, l'injection dans le tissu cellulaire d'une solution de fluorescéine. Si la circulation persiste, c'est à-dire si la mort n'est qu'apparente, il se produit une coloration jaune de la peau et des muqueuses, une véritable jaunisse, et l'œil devient fortement vert, prenant l'aspect d'une émeraude enchâssée dans l'orbite. Mais si la circulation est arrêtée, si la mort est réelle, rien de semblable ne se produit.

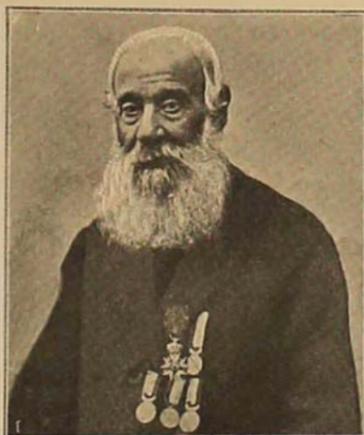
Le procédé est simple et de nature à tranquilliser les plus apeurés.

En temps d'épidémie, par exemple, il ne serait pas inutile d'injecter, deux heures avant la mise en bière, une solution de fluorescéine, qui ne défigurerait — momentanément d'ailleurs — que les faux morts.

L'ESTURGEON EN FRANCE.

Un fort bel esturgeon a été pêché cette année en France à Bouchemaine, sur la Maine (Maine-et-Loire). Depuis quelque temps le trou, d'habitude très poissonneux, de la Pierre du Petit-Port ne donnait rien aux chevaliers de la gaule, et ceux-ci, sans comprendre, s'affligeaient. Un beau jour, l'un d'eux vit faire un bon prodigieux à un poisson qui lui parut un monstre. Il alla prévenir un confrère et, celui-ci, arrivant avec une senne, se mit en devoir de capturer le géant : ce qui ne fut pas une petite affaire, car d'un seul coup de queue sur le filet, celui-ci réussit à faire culbuter les quatre hommes qui en maintenaient l'extrémité. Le duel entre les cinq hommes et le poisson, — duel bien inégal et qui ne mérite pas ce nom — se termina toutefois à l'avantage de l'espèce humaine; et quand la bête fut enfin hors de l'eau, on reconnut que c'était un esturgeon. Le dernier avait été pris sept ans auparavant et l'avant-dernier le fut en 1853. On suppose que

celui de 1904 était remonté dans la rivière à la poursuite d'autres poissons dont il se régala. L'esturgeon était autrefois assez abondant dans nos rivières de France, mais maintenant il est rare : chaque capture est presque un événement historique, au moins dans le monde des pêcheurs. Les captures se sont faites rares, surtout dans les rivières de la côte nord; dans la Somme, l'Orne, la Seine. Elles sont un peu plus fréquentes dans la Loire, la Gironde, le Rhône où l'esturgeon remonte chaque année; c'est de ces rivières que viennent d'habitude les individus qu'on voit parfois exposés — presque comme des objets de curiosité — chez les marchands de comestibles. Comme la chair de l'esturgeon est fort bonne, on doit regretter que ce poisson se fasse si rare. En Allemagne, où l'esturgeon a été abondant aussi, autrefois, on essaye d'en faire la culture artificielle en offrant des primes assez importantes aux personnes qui pourront envoyer à la *Deutsche Seefischerei*, à Hanovre, des esturgeons vivants, prêts à se reproduire. L'administration allemande espère arriver à repeupler ses rivières en esturgeons et, si elle y réussit, l'exemple sera, nous l'espérons, suivi en France.



M. Joseph-Noël Sardou, centenaire de l'hospice d'Ivry.

UN CENTENAIRE.

Joseph-Noël Sardou, dont l'hospice d'Ivry va célébrer le centenaire le 23 décembre, est, en effet, né il y a un siècle à Marseille, le 3 nivôse an XIII. Après avoir été en garnison à Castelnaudary et à Marseille, où il se distingua à plusieurs reprises par de courageux sauvetages et par un admirable dévouement pendant l'épidémie cholérique de 1845, Sardou fut décoré de la Légion d'honneur en 1848. Ce ne fut qu'en 1861, le 30 juillet exactement, que Sardou entra à l'hospice des incurables, nommé aujourd'hui hospice d'Ivry; il y entra, comme l'exige le règlement, pour infirmités incurables. Bien des gens se contenteraient de pareilles qui laissent leur possesseur devenir centenaire.

Le « père » Sardou est la gloire de l'hospice d'Ivry; aussi, sur la proposition de M. Enjolras, le sympathique directeur de l'établissement, M. Mesureur a-t-il consenti à ce qu'un banquet réunit autour du centenaire les 635 pensionnaires du réfectoire des valides, auquel appartient le héros modeste. Le père Sardou est titulaire de plusieurs médailles de sauvetage et de la grande médaille d'or de la Société de sauvetage.

L'ACCROISSEMENT DU NOMBRE DES DÉBITS DE BOISSONS EN FRANCE.

Si la chose n'était en réalité très triste, on serait tenté de trouver plaisante la situation des pouvoirs publics, félicitant et encourageant, d'une part, les efforts des zéloteurs de la tempérance et s'efforçant, d'autre part, pour raisons budgétaires, de favoriser la consommation de l'alcool.

Depuis la promulgation de la loi de 1880, qui a reconnu la liberté absolue, illimitée, des débits de boissons, le nombre de ces derniers s'est accru de 110.000. Actuellement, on en compte 464.000. Ce qui donne, pour toute la France, un débit de boissons pour 83 habitants, ou par 30 habitants, en défalquant les femmes et les enfants.

Il n'y a que la Belgique qui nous soit supérieure sous ce rapport.

Comme l'envie de boire est proportionnelle aux occasions de boire, il est vraisemblable que l'alcoolisme a augmenté de fréquence, dans ces vingt dernières années, d'un bon quart : déduction dont les observations des médecins et des aliénistes surtout démontrent d'ailleurs la parfaite rigueur.

CE QU'IL MANQUE D'ALIMENTS A L'HOMME CONTEMPORAIN.

Un écrivain, M. Gabriel Giroud, a eu l'idée d'un essai d'arithmétique économique curieux. Il a voulu voir jusqu'à quel point l'axiome courant que la terre fournit amplement aux hommes de quoi manger est exact. Il a donc, au moyen des statistiques, essayé de se faire une idée de la relation qui existe entre ces deux termes : population et subsistances, en considérant, d'une part, la production du sol, les aliments végétaux et animaux qu'il fournit, et, de l'autre, le nombre des humains. Calculant ce que le sol de nos pays civilisés produit en viande, en céréales, en pommes de terre, en légumes et le reste, et connaissant le nombre des individus qui en vivent, il est facile de voir quelle est la ration moyenne de chacun, quelle quantité moyenne chacun peut avoir de pain, de maïs, de riz, de pommes de terre, de farineux divers, de viande, de fromage, de beurre et d'œufs. Le résultat de cette comparaison est que chaque adulte homme reçoit en moyenne par jour : 274 grammes de pain, 45 de maïs, 87 de riz, 321 de pommes de terre, 49 de légumineuses, 22 de beurre et de fromage et 137 de viandes diverses (viande de boucherie, volaille, poisson). Or, dit M. Giroud, cette ration est insuffisante. Elle reste sensiblement au-dessous de celle qui a été déclarée nécessaire par les physiologistes. Elle est, en particulier, trop pauvre en matières albuminoïdes, en matières azotées d'un bon tiers.

Il manque un tiers environ d'albuminoïdes à la ration qui revient à chaque humain dans le partage des produits de la terre. La terre ne nourrirait que les deux tiers de ses habitants; les hommes, actuellement, disposeraient de deux parts pour trois. Telle est la conclusion pessimiste de M. Gabriel Giroud.

Il nous paraît qu'elle n'est peut-être pas absolument justifiée. La ration d'entretien fixée par les physiologistes est celle qui a été reconnue nécessaire pour nos populations blanches, de pays très civilisés et actifs. Mais cette ration n'est pas nécessaire à une grande partie de l'humanité. Beaucoup d'habitants des parties agricoles, même en France, ne consomment pas une ration aussi complète que celle que les physiologistes ont établie dans les villes, et la grande majorité des

Orientaux, par exemple, se contente d'une ration très inférieure, en albuminoïdes notamment, à celle que la physiologie déclare nous être nécessaire. La ration d'entretien dépend certainement du travail que l'homme doit faire, du climat et d'autres éléments aussi; mais certainement encore, la tradition, l'habitude ont beaucoup à faire dans les usages alimentaires.

La conclusion de M. G. Giroud serait exacte si le Chinois, le Japonais, l'Indou, etc., avaient réellement besoin de manger autant qu'un Européen de la zone tempérée ou de la région froide; mais ils n'en ont pas besoin en réalité et ils se contentent de beaucoup moins. Il n'en est pas moins vrai qu'à mesure que le globe se peuple, la conclusion de M. Giroud devient de plus en plus exacte. Le jour viendra où l'homme, tout en cultivant des espaces plus étendus qu'actuellement et en faisant produire au sol plus d'aliments, végétaux et animaux, se trouvera en présence d'un déficit, non seulement d'albumine, mais de matières hydrocarbonées aussi. Il lui faudra, alors, restreindre la natalité, ou bien exterminer ses voisins pour leur prendre leur sol. Nos arrière-petits-enfants verront cela. Comment s'en tirent-ils? Nous ne savons; mais certainement nos lecteurs d'alors seront tenus au courant par ceux qui tiendront la plume à notre place.

LES ANIMAUX A FOURRURE.

Avec le retour du froid, ou tout au moins de l'hiver, la fourrure reprend sa place dans la toilette, et c'est de peaux de bêtes que les humains du vingtième siècle se protègent et se parent, tout comme leurs aïeux des temps préhistoriques. Ces peaux ont des provenances variées. Il en vient du Nord et du Sud. L'Amérique tropicale et l'Afrique sont mises à contribution : mais les régions froides le sont plus encore, car c'est sous les climats froids que les mammifères acquièrent le pelage le plus fourni. La Sibirie a longtemps été le principal centre d'exportation de fourrures; mais la région de la baie d'Hudson lui faisait une forte concurrence. Cette région, à son tour, a trouvé une rivale redoutable dans l'Alaska. Dawson-City, ville née comme par magie, est devenue un des grands centres du commerce des peaux. Plus de mille blancs, sans compter les Indiens, s'occupent à capturer les animaux à fourrure et, chaque année, Dawson-City expédie quelque 40.000 pelleteries sur les marchés de New-York et de Londres. Les chasseurs y gagnent deux millions environ, ce qui n'est pas beaucoup pour leur nombre et pour les fatigues qu'ils ont à supporter pendant les longs mois d'hiver qu'ils consacrent à fouiller les solitudes glacées sans autre société que des forêts désertes, des plaines inhabitées ou des cours d'eaux gelés, pour se procurer les peaux qui se promèneront dans les rues de Paris, de Londres et des autres villes de luxe. Les prix des fourrures rapportées par les trappeurs sont établis à Londres, deux fois par an, — selon l'abondance des produits et les caprices de la mode. L'an dernier, l'ours, la loutre, le castor, le vison étaient en hausse; le renard gris, la marte, le loup étaient au contraire en baisse. De façon générale, la fourrure d'hiver vaut le double et le triple de ce que vaut la fourrure d'été; elle est plus épaisse et plus soyeuse. La fourrure foncée est plus appréciée que la claire. Comme fourrure commune, on peut citer la marte; comme fourrure rare, le renard noir. Une belle peau de renard noir vaut facilement 1.500 francs. La peau du rat musqué est à bas prix : 20 centimes. Pour l'ours, la valeur varie de 50 à 125 francs. Le castor se

vend de 17 fr. 50 à 35 francs ; levison, de 7 fr. 50 à 15 francs. La peau de marte — abondant l'an dernier : 30.000 peaux — s'est vendue de 17 fr. 50 à 60 francs. La loutre vaut de 20 à 40 francs ; le renard rouge, de 6 fr. 25 à 12 fr. 50 ; le gris argenté, de 500 à 1.000 francs ; le noir (6 ou 7 peaux seulement l'an dernier), 1.000 ou 1.500 francs. Le lynx est bon marché : 5 à 12 francs ; le loup noir et gris, aussi : 5 à 12 fr. 50.

DOIT-ON SALER SON POTAGER ?

Partant de cette observation mille fois faite par les botanistes et aussi par les profanes qu'au bord de la mer beaucoup de plantes ont l'aspect crassulent, sont des « plantes grasses » et aussi de cette expérience souvent faite dans le laboratoire qui consiste à provoquer un épaississement des feuilles des plantes en donnant à ces dernières un peu de sel comme engrais, un agronome allemand, M. Giersberg, a entrepris des recherches méthodiques sur la question et a étudié l'influence du sel, ajouté comme engrais au sol, sur les plantes potagères. La conclusion à laquelle il est arrivé est que certains légumes, au moins, poussant dans une terre qui a reçu un peu de sel, prennent plus vite leur développement et deviennent, en même temps, plus tendres et plus savoureux. La dose de sel qui paraît donner les meilleurs résultats est celle de 1.500 ou 2.000 grammes par are, répandus durant la saison pluvieuse.

Les légumes qui profitent le plus de l'adjonction du sel à la terre sont les salades, les épinards, les choux, les asperges, les artichauts. Le sel ferait aussi du bien aux arbres fruitiers, à la dose de 150 ou 200 grammes par arbre. En Algérie, M. Trabut a constaté que les fruits des Chinois sont meilleurs de beaucoup, quand ils viennent d'arbres vivant dans des terrains salés.

UNE MÉTHODE ÉCONOMIQUE DE PURIFICATION DES EAUX.

Il arrive souvent que, dans les réservoirs où l'eau n'est pas fréquemment renouvelée, celle-ci devient rapidement désagréable au goût et à l'odorat. L'altération dont elle est l'objet est due, le plus souvent, à la présence d'algues diverses, très petites, sans doute, mais très actives, et qui fabriquent des produits qu'elles déversent dans l'eau. Beaucoup de microbes aussi peuvent participer à cette œuvre déplorable, qui ne s'effectue pas seulement dans les réservoirs artificiels où se font les provisions d'eau pour une ville, ou une usine, ou une gare, mais se réalise aussi dans les réservoirs naturels : dans les pièces d'eau, étangs, cressonniers, etc., où la circulation est lente ou rare. Cette pollution des eaux stagnantes occupe depuis longtemps l'attention d'un des bureaux du ministère de l'Agriculture des Etats-Unis ; elle a été la cause de recherches et d'expériences nombreuses et, maintenant, par une brochure qui nous est adressée (*Bulletin 64 du Bureau of Plant Industry*), nous constatons que MM. G. R. Moore et K. F. Kellermann sont arrivés à un résultat fort intéressant dans leurs études sur les moyens d'empêcher les eaux de se corrompre ou de purifier les eaux présentant la corruption dont il s'agit. Ils ont constaté que le sulfate de cuivre constitue un agent de désinfection de premier ordre, en même temps que très économique. Mais, dira-t-on, le cuivre est toxique. C'est vrai ; mais il l'est fort peu. Il n'est toxique, pour l'homme, qu'à des doses très supérieures à celles qu'il est question d'employer : on n'a pas oublié les expériences faites il y a une quinzaine d'années, qui ont totalement changé l'opinion scientifique sur la toxicité du cuivre pour l'homme. La proportion de cuivre qu'il convient d'introduire dans l'eau pour la purifier ou pour l'empêcher de se corrompre et qui tue la végétation à laquelle sont dues la mauvaise odeur et la saveur désagréable de l'eau est de 1 pour 100.000. A cette dose, l'eau reste incolore, sans saveur, parfaitement inoffensive pour l'homme, tout en tuant les algues ou en les empêchant de se produire. En outre, à la même dose, le cuivre détruit les microbes les plus nuisibles de l'eau : ceux du choléra et de la fièvre typhoïde périssent en trois ou quatre heures. Ceci est fort important. Il convient d'observer, toutefois, que MM. Moore et Kellermann insistent beaucoup sur ce point que la manière de traiter chaque réservoir en particulier doit être particulière. La formule générale comporte des modifications selon la nature du réservoir et selon les organismes qui y apportent la corruption.

LE PÉTROLE Lourd EN AUTOMOBILISME.

Une expérience des plus intéressantes, concernant l'emploi du pétrole lourd en automobilisme, a été faite ces jours derniers par M. Léon Serpillet, sur le parcours de Paris-

Rouen et retour, soit 270 kilomètres environ. Les membres de la presse parisienne conviés à ces essais ont été enchantés de la merveilleuse souplesse des voitures à vapeur qui, malgré la pluie et le vent soufflant en tempête, ont accompli ce long trajet en fournissant une vitesse moyenne de 41 kilomètres à l'heure sans la moindre défaillance.

Au point de vue économique, les résultats donnés pas le pétrole lourd ont été des plus instructifs. La consommation, vérifiée par MM. le commandant Ferries, le capitaine Gentil et M. Leprêtre, s'est élevée à 39 litres pour 136 kilomètres ; le litre d'huile lourde coûtant 12 centimes 4, on voit que, pour quatre voyageurs, la dépense atteint à peine 4 fr. 68, 1 fr. 17 par voyageur. Le kilomètre revient dans cette expérience à moins d'un centime par tête !

Ces chiffres éloquents montrent tout l'avenir de ce combustible si bon marché appliqué comme agent moteur aux camions et tracteurs automobiles en particulier.

LA PLAQUETTE SAINTE-BEUVE.

Les comités parisiens et boulois, formés par les soins de notre confrère le *Journal des Débats* pour célébrer le centenaire de la naissance de Sainte-Beuve, doivent faire apposer le 18, une plaquette commémorative sur la maison natale de l'écrivain à Boulogne-sur-Mer. A cette occasion les membres des deux comités : M. Gaston Boissier, président d'honneur ; MM. Brunetière et Claretie, présidents effectifs ; MM. Jules Lemaitre, de Vogüé, Halévy, François Coppée, Faguet, Troubat,



Plaquette commémorative de Sainte-Beuve.

François Bournon, de Nalèche, Perrot, Spoelberch de Lovenjoul, Lanson, Francis Charmes, se rendront à Boulogne, où une fête tout intime sera organisée par les soins de la municipalité.

Le Mouvement littéraire

Les Eaux-Fortes de Léon Lhermitte, par Frédéric Henriet (Lemerre, 20 fr.). — *Ladislav de Paal*, par Béla Lazar (Librairie de l'art ancien et moderne). — *Les Primitifs à Bruges et à Paris : vieux maîtres de France et des Pays-Bas*, par Georges Lafenestre (Librairie de l'art ancien et moderne, 9 fr.). — *La Peinture à l'exposition des primitifs*, par le comte Paul Durrieu (*Ibid.*). — *L'Art de bien manger*, par Edmond Richardin, préface d'André Theuriot, 20 compositions hors texte de A. Robida (Nilsson).

Les Eaux-Fortes de Léon Lhermitte.

M. Léon Lhermitte jouit d'une universelle réputation comme peintre. Mais le peintre ne doit pas faire oublier le graveur. Dans un livre luxueux, soigneusement imprimé, M. Frédéric Henriet nous présente les eaux-fortes de M. Lhermitte, et M. Lhermitte lui-même. Né près de Château-Thierry, à Mont-Saint-Père, en 1844, le célèbre artiste se rendit à Paris à l'âge de dix-neuf ans et fréquenta l'école impériale de dessin, où il eut pour maître Lecoq de Boisbaudran. Sans passer par l'École des beaux-arts, il se mit à l'œuvre, commençant par des fusains qui obtinrent un vif succès. Tard seulement, il aborda la peinture. En 1866, il fit sa première eau-forte, qui a toute la vie d'un tableau : *le Souper du paysagiste*. Celui-ci, rentré le soir à l'auberge, mange de bon appétit, le dos au feu. Devant lui, une servante debout tient un saladier. Sa dernière eau-forte : *l'Eglise de Saint-Maclou*, à Rouen, date de 1887. On compte en tout quarante-trois planches de Lhermitte, dont les principales : *l'Eau-de-vie de marc*, *l'Alambic*, *la Boucherie*,

la Visite pastorale, etc., sont merveilleusement reproduites par M. Henriet. Sortant de la peinture à laquelle il s'est livré exclusivement depuis 1887, M. Lhermitte a donné pour le livre de M. Henriet : *la Jeune Mère en moisson*, scène ravissante où une jeune femme présente le sein à son enfant. L'Angleterre avec Lièvre qui publia les œuvres d'art des collections britanniques, la France, avec Cardart, ont fort goûté le talent d'aquaforriste de M. Lhermitte, que met en lumière, dans son superbe in 4°, M. Henriet.

Ladislav de Paal.

En décembre 1902, les œuvres de Ladislav de Paal furent exposées dans le Salon national, à Budapest. Rien de plus vivant et de plus étrange que ces paysages, dans lesquels le peintre a mis tout le lyrisme, toute la sensibilité exaltée de son âme, toutes ses colères parfois et toutes ses misères.

Né le 30 juin 1846, à Zam, en Hongrie, Ladislav de Paal conçut de bonne heure une passion violente pour la nature. Dès 1862, il avait rencontré Munkacsy et, à Vienne, n'avait pas tardé à suivre les cours de l'Académie des beaux-arts ; il alla rejoindre son ami, à Dusseldorf, puis à Paris. Son existence était des plus désordonnées ; il aimait les plaisirs, l'élégance, et, sans fortune, les folles dépenses ; il faisait des dettes de fleurs. En 1873, il envoya à l'Exposition de Vienne : *Une route sous bois* ; et, toujours en la compagnie de Munkacsy, s'installa en pleine forêt de Fontainebleau, à Barbizon. Son *Lever de Lune* (1875) obtint les suffrages des critiques les moins bienveillants ; il fut suivi de *la Mare aux grenouilles*, de *la Forêt de Fontainebleau* (1878). Mais la misère le pressait, lui si peu fait pour l'éprouver ; il était sans ressources, désespéré, souffrant d'autant plus que sa sensibilité était plus aiguë. Il s'éteignit dans une maison de santé, à Charenton, le 3 mars 1879. De ce rare artiste, d'une si belle fougue, d'un emportement maladif, M. Munkacsy nous a laissé un portrait et M. Béla Lazar nous fournit sur lui une étude exacte, consciencieuse et d'une savoureuse poésie. Il y a un paysage de Ladislav de Paal : *Vent d'octobre*, où le galop sauvage de la bourrasque et le bouleversement des arbres semblent une image du peintre lui-même.

Primitifs français.

L'exposition des primitifs français a inspiré à M. Paul Durrieu un livre fort enthousiaste. Mais ici l'enthousiasme est uni au savoir ; personne, en effet, ne connaît mieux que l'auteur certaines parties de l'art français, comme l'enluminure. Son livre traite un peu des mêmes choses que celui de M. Lafenestre ; on dirait qu'ils se sont entendus pour publier les deux volumes frères chez le même éditeur. Cependant les deux œuvres ne font pas double emploi et semblent plutôt se compléter. Les reproductions fort soignées de M. Durrieu éclairent vivement les pages de M. Lafenestre ; les élégantes et littéraires explications de M. Lafenestre illuminent les gravures de M. Durrieu. Celui-ci, tout entier à son sujet, n'a pas trop souci de l'harmonie de sa phrase, des répétitions à éviter ; l'autre a mis plus de coquetterie et de poésie dans son style ; il sacrifie aux grâces sans que nous ayons à nous en plaindre, car ses ornements ne couvrent pas la vérité, mais ne font que la rendre plus apparente.

Sans exclusivisme, tout en disant son goût pour la Renaissance italienne et en se permettant des incursions dans le dix-huitième siècle avec Chardin, Watteau, Lancret, M. Lafenestre loue les primitifs français et flamands du quatorzième et du quinzième siècle. Pour M. Durrieu, il semble que sa grande admiration se confine un peu en France et s'arrête vers l'an 1530. A l'exposition des primitifs

français, Jean Fouquet a tenu la première place. M. Durrieu étudie avec conscience les œuvres de ce Tourangeau, « le plus national de nos artistes », dit M. Lafenestre, et qui, avec l'anonyme que nous connaissons sous le nom de : *Le Maître de Moulins*, représente la Loire et le Centre, pendant que Nicolas Froment et Enguerand Charonton, l'auteur du *Paradis*, montrent ce qu'étaient les écoles du Midi, dont l'Avignon des papes fut le foyer heureux, ainsi que la Provence du roi René.

De Nicolas Froment, M. Lafenestre, avec maestria, expose le chef-d'œuvre : *le Buisson ardent* (1475), où la Vierge tient la place de Jéhovah et où Moïse apparaît, entouré de bœufs et de chèvres (cathédrale d'Aix), et un morceau composé par Froment en Italie : *la Résurrection de Lazare* (1477).

Il m'est impossible de suivre ces deux critiques, lesquels semblent s'être donné le mot, dans toutes leurs admirations justifiées, d'énumérer les portraits et les miniatures de Jean Fouquet, de feuilleter *Les très riches Heures du duc de Berry* avec les peintures des frères Limbourg, venus du Nord. L'art français a vraiment été merveilleux, d'une sincérité, d'une ingéniosité, d'une expression qui n'ont point été dépassées.

A Bruges, M. Lafenestre — il ne voyage plus de compagnie avec M. Durrieu — est allé, en 1902, visiter, une exposition d'objets d'art, d'orfèvrerie, de miniatures, de peintures des quatorzième et quinzième siècles, ce qui nous a valu de lui une forte et savoureuse étude sur les frères Hubert et Jan Van Eyck.

A Haarlem, M. Lafenestre s'est enthousiasmé pour Frans Hals ainsi qu'au Louvre, où il a pareillement fait ses dévotions à Rembrandt. Je recommande vivement aux amateurs de juste critique et de belle littérature ce qu'il a écrit sur Frans Hals, et sur son puissant réalisme flamand qui sait s'affiner parfois jusqu'à la délicatesse. Ces différents travaux de M. Lafenestre, recueillis par lui, forment un volume plein d'unité et de charme.

Cuisine bourgeoise.

Donner avec esprit, en même temps qu'avec clarté, de bonnes recettes culinaires, délecter les gourmets de lettres, tout en apprenant l'art de satisfaire les palais les plus délicats, voilà ce que peuvent seuls exécuter Brillat-Savarin et M. Richardin ; aussi M. Theuriot s'est-il extasié sur ce livre de « haute gresse » et de gaie science. L'illustrateur Robida, non moins émerveillé, l'a paré de jolies et fines compositions. C'est exquis comme un bon festin ; on y trouve, avec délice, les croquis de Fulbert-Dumontell, les recettes des amateurs les plus expérimentés, des cuisiniers les plus illustres, des maisons les plus renommées en ce siècle et aux siècles les plus entendus, la façon dont on a traité, à l'occasion du quatre-vingt-unième anniversaire de sa naissance, la reine Victoria, et un avant-goût de l'omelette aux rognons tant aimée de Chateaubriand. En publiant son livre, érudit, spirituel, artiste et gourmand, en nous exhortant aux soins de la cuisine et aux délicatesses des mets, M. Richardin fait acte de patriotisme. Qui ne serait, en effet, de l'avis de Brillat-Savarin : « La destinée des nations dépend de la manière dont elles se nourrissent » ?

Dans un prochain article, j'entreprendrai plus longuement mes lecteurs du manuel : *Apollo*, de M. Salomon Reinach. C'est le recueil des conférences qu'il a faites à l'École du Louvre en 1902-1903. Le tableau de l'art humain, depuis les premiers efforts de l'époque quaternaire, jusqu'aux plus récentes manifestations artistiques, jusqu'à Henner et Rodin, est présenté avec savoir et dans le plus harmonieux arrangement par M. Salomon Reinach.

E. LEDRAIN.

LA CAMPAGNE DU COMMANDANT CLADO

Lorsque l'amiral Skrydlof fut nommé au commandement de l'escadre du Pacifique, en remplacement de l'infortuné amiral Makharof, il attacha à son état-major un officier qui jouissait déjà, dans la marine russe, d'une certaine réputation et que ses camarades considéraient comme appelé à de hautes destinées, le capitaine de frégate Clado, professeur de tactique à l'École navale. Et, lui confiant le même emploi que tenait, auprès de l'amiral Makharof, le grand-duc Cyrille, il le nomma « chef du service tactique ». Un journal écrivait alors que le commandant Clado serait « le contrepoids nécessaire à la fougue et à l'impétuosité de Skrydlof ».

L'amiral apprécia à sa juste valeur ce collaborateur d'élite et, tandis qu'on procédait à la formation de la seconde escadre du Pacifique, l'escadre de Vladivostok comme celle de Port-Arthur réduites à l'inactivité, il délégua à Saint-Pétersbourg son chef du service tactique avec mission de faire connaître les nécessités de la situation et de transmettre à l'amirauté ses indications, ses conseils.

La nouvelle escadre prête, le commandant Clado y fut embarqué avec l'état-major de l'amiral Rodjestvensky. Mais survint le malencontreux incident de Hull. Le commandant Clado en avait été le témoin; ce fut lui que l'amiral chargea de porter à l'empereur son rapport sur ce dramatique événement de route. Sa mission se bornait-elle là ?

Quelques jours après l'arrivée du commandant à



Le capitaine de frégate Clado. — Phot. Zdobnof.

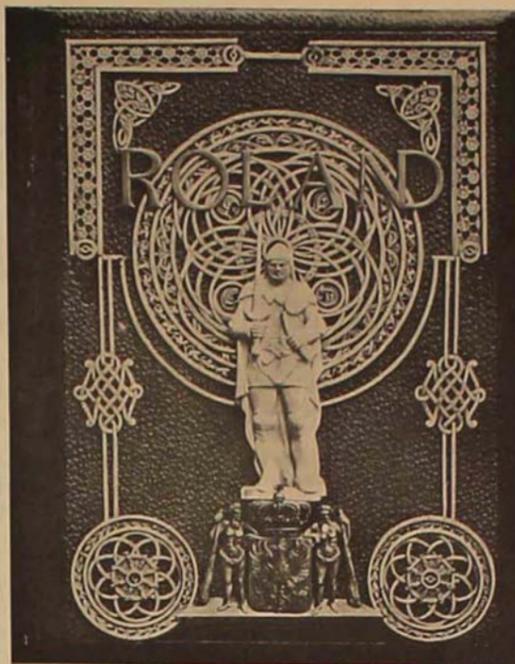
Saint-Pétersbourg, commençait dans le *Novoïé Vrémia* la publication d'articles très vifs de ton et contenant à l'adresse de l'amirauté d'amères critiques. Ils étaient signés *Priboï*, c'est-à-dire *Ecueil*. On ne fut pas longtemps à désigner comme leur auteur le commandant Clado, les intéressés, comme les lecteurs du grand journal russe, eurent d'autant moins de peine à le reconnaître sous son pseudonyme que déjà, naguère, il avait publié dans les mêmes colonnes des articles très remarquables sur la marine.

Dans ces articles, *Priboï* concluait avec énergie à la formation et à l'envoi en Extrême-Orient d'une « troisième escadre du Pacifique », afin de permettre à l'amiral Rodjestvensky d'affronter avec toutes les chances possibles de succès l'escadre japonaise. Il arguait de ce que l'amiral ne peut plus guère compter sur les débris des escadres de Port-Arthur et de Vladivostok, — et depuis l'apparition de ces articles, l'anéantissement complet des navires réfugiés à Port-Arthur n'a que trop confirmé ces pronostics.

Il émettait l'avis que cette troisième escadre devait être rendue aussi forte que possible et être composée non seulement des navires restés dans la Baltique, mais encore des navires de la mer Noire, auxquels il faut, par conséquent, faire franchir les Dardanelles à tout prix, et immédiatement, en les expédiant au fur et à mesure qu'ils seront prêts. Il ne dissimulait pas enfin que l'escadre de l'amiral Rodjestvensky était actuellement en état d'infériorité certaine vis-à-vis de la flotte japonaise, même après les fatigues et les pertes éprouvées par celle-ci au cours de la campagne.

Ces articles firent grand bruit et allumèrent de vives polémiques.

Presque immédiatement après leur apparition, le commandant Clado était frappé de quinze jours d'arrêts par ordre du ministère de la marine, « pour avoir, en dénaturant les faits, porté de graves accusations contre ce ministère ».



Couverture de la partition de Roland de Berlin, appartenant à l'empereur Guillaume. — Phot. com. par M. Joanin.

Le commandant Clado a d'ailleurs protesté, avec énergie, contre l'imputation d'avoir dénaturé les faits et réclamé sa comparution devant un conseil d'enquête. Au cours du débat qui s'est élevé dans la presse russe, M^{me} Rodjestvensky, femme de l'amiral, a ouvertement, publiquement témoigné pour le collaborateur de son mari, qui semble désormais avoir été, en cette occasion, le porte-parole du chef de la seconde escadre du Pacifique. En envoyant son obole à la souscription ouverte par le *Novoïé Vrémia* en vue de fonder, au Collège des cadets de la marine, une bourse qui porterait le nom de Clado, M^{me} Rodjestvensky a écrit pour remercier le commandant de ses articles qui, proclame-t-elle, disent la vérité absolue.

Mais tout ceci est presque secondaire, et le fait seul que ces articles ont pu paraître dans un journal de Saint-Pétersbourg où jour et nuit, en permanence, veille un censeur chargé de viser toute la copie imprimée, ce fait domine tout et apparaît comme symptomatique de l'état d'esprit qui semble se dessiner en Russie.

« ROLAND DE BERLIN »

On vient de représenter, mardi, à l'Opéra impérial de Berlin, une œuvre nouvelle du compositeur italien Leoncavallo, intitulée *Roland de Berlin*. Elle a obtenu un très brillant succès. La première avait,



M. Leoncavallo, auteur de la partition de Roland. Photographie Lundt, avec autographes du compositeur.

d'ailleurs, été entourée d'une solennité, d'un appareil exceptionnels : Guillaume II y assistait en personne, avec le prince impérial et une cour nombreuse.

C'est qu'en effet l'empereur allemand porte un

intérêt particulier à cet opéra. S'il n'y a pas positivement, ouvertement collaboré, du moins en a-t-il été l'inspirateur, et ce fut sur sa demande que M. Leoncavallo tira d'un des romans favoris du souverain, *Roland de Berlin*, par Willibald Alexis, le livret de son nouvel ouvrage.

La partition, vêtue d'une reliure somptueuse, où se dresse la statue du paladin Roland, a été offerte en hommage à Guillaume II.

L'empereur devait, tout naturellement, manifester une bienveillance extrême à une œuvre qui lui tenait au cœur de si près. Il a donné lui-même le signal des ovations chaleureuses qu'au cours de la représentation un public aristocratique a prodiguées à M. Leoncavallo.

LES THEATRES

L'Opéra vient de représenter avec éclat *Tristan et Isolde*, de Richard Wagner, traduction française d'A. Ernst et de MM. L. de Fourcaud et Paul Bruck. C'est le type le plus complet du drame musical de Wagner; c'était son œuvre de prédilection, celle qu'il écrivit à Venise sous l'inspiration de son grand amour platonique pour M^{me} Wesendonk. Elle a été acclamée par le public très averti de la répétition générale et de la première représentation. Le grand public y prendra peut-être un plaisir moins sincère et y éprouvera quelque fatigue. Il appréciera du moins la merveilleuse interprétation de MM. Alvarez (*Tristan*), Delmas (*Kurwenal*) et Gresse (*Marke*) et surtout de M^{lle} Grandjean (*Isolde*), ainsi que la beauté des décors et la pompe de la mise en scène.

Le premier acte du *Bercail* se termine sur la même péripétie que le premier acte de la *Déserteuse* et que le second acte de *Maman Colibri*; l'héroïne, mère de famille, quitte mari et enfant pour courir à l'aventure qui la tente. La « déserteuse » de MM. Brioux et Sigaux, au dénouement, après avoir repris contact avec les siens, abdiquait, disparaissait définitivement. Celle de M. Henry Bataille, assagie, ne retrouve pas le mari, mais du moins l'enfant et le petit-enfant : elle devient la grand-mère, malgré la faute. Celle de M. Henry Bernstein, la plus heureuse des trois, rentre au bercail. Le monde théâtral s'était fort ému, il y a quelques mois, de la ressemblance des situations. Il est pleinement rassuré aujourd'hui : aucune des trois œuvres n'aura fait de tort aux deux autres; l'originalité de chacune est incontestable et le public a pris le plus vif plaisir à la comparaison. La dernière venue des trois pièces, le *Bercail*, a été favorablement accueillie, mardi, au théâtre du Gymnase; le premier acte a paru absolument remarquable et l'on a beaucoup applaudi aux deux actes suivants M^{me} Le Bargy, au dernier M. Tarride.

Rabelais aux Bouffes-Parisiens : En 1532, le comte d'Entraves arrive à Meudon avec une jeune Anglaise, miss Dolly, qu'il a enlevée et qu'il veut épouser. Il trouve au presbytère un diacre équivoque : Angelo Pignon, et un moine joyeux et rubicond : François Rabelais. La mère du jeune homme promet la cure de Meudon à celui des deux qui empêchera la mésalliance que son fils veut consommer, et les deux hommes d'Eglise de circonvier la jeune fille : le premier pour la détourner des biens de ce monde et, par conséquent, du mariage; mais le second pour lui vanter au contraire les beautés de l'amour. C'est ce dernier qui est écouté et très favorablement, si favorablement même que Rabelais est tout d'abord surpris d'un succès qui répond si spontanément à une espérance qu'il ne voulait pas s'avouer. Mais enfin il accepte à la fois, et le cœur de Dolly qu'il gardera près de lui — la jeune fille passera pour sa nièce — et la cure de Meudon, obtenue du même coup. Cette anecdote a fourni à M. Albert du Bois, déjà connu des lettrés, l'occasion d'écrire des vers tour à tour spirituels et éloquentes, d'une éloquence élevée parfois jusqu'au lyrisme. L'actif directeur du théâtre des Bouffes-Parisiens doit être grandement loué de ses efforts en faveur de la poésie dramatique. Ajoutons qu'il a trouvé en M. Krauss, dans le rôle du diacre Pignon, un interprète de tout point admirable.

Le Châtelet a repris, pour les fêtes de Noël et du jour de l'An, l'immortel *Tour du monde en quatre-vingts jours*, qui alternera sur l'affiche avec *Monsieur Polichinelle*. Une loge au Châtelet, voilà le plus beau cadeau à faire à des enfants.

Au théâtre Molière (anciens Bouffes du Nord) une pièce de MM. Jean Lorrain et Gustave Cocquiot, *Sainte Roulette*, déroule ses sombres péripéties dans le plus beau des paysages : celui de Monaco. M^{me} Cora Laparcerie effectuait là sa rentrée : on lui aurait souhaité un meilleur rôle.

"La Feria"

ET

Les Parfums naturels de Lenthéric. — Leur réputation dans le monde.

M^{me} BERTHE BADY.

Cliché Boissonnas et Taponier.

*Il y a deux produits indélébiles
du siècle : d'affaire Dreyfus et
La Feria*

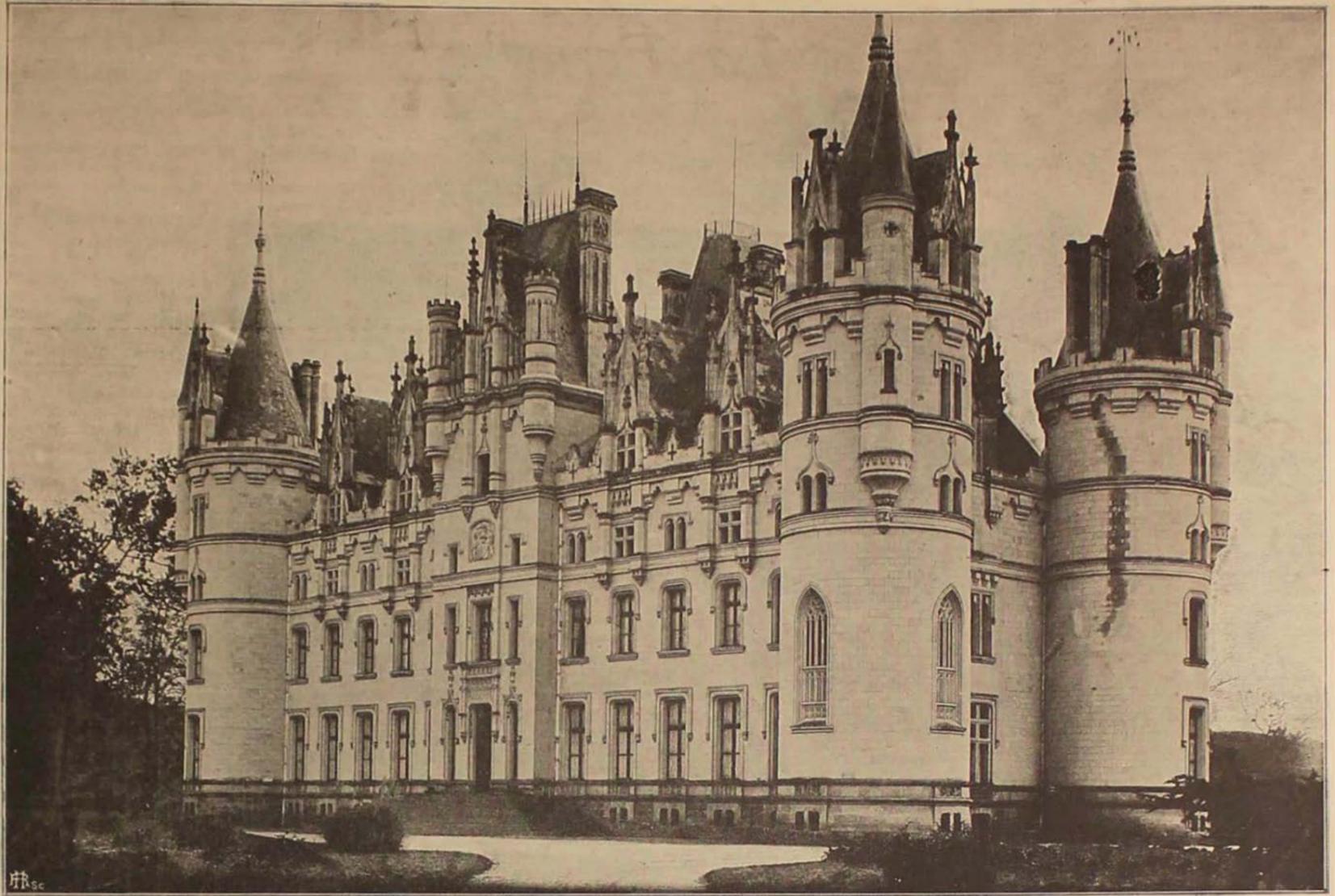
Berthe Bady

"LA FERIA". — Ce parfum naturel de LENTHÉRIC, d'une extraordinaire ténacité, communique à tout le corps une délicate fraîcheur et donne aux différentes personnes qui l'adoptent un parfum particulier très attirant; tout le contraire se produit avec les parfums artificiels toujours écœurants après leur évaporation. — Se vend dans toutes les plus grandes maisons de parfumerie.

SELWYN IMPORTING AND TRADING C^o, 18, East 17th street. — New-York. — Seuls agents pour les Etats-Unis d'Amérique et le Canada.

SIMONSEN. — 41st Maddox street — Londres.

LES CHATEAUX DE FRANCE



CHATEAU DE CHALLAIN (Maine-et-Loire) appartenant à M. le comte de Courtès.

Photographie Lemaire.

A LA PAIX

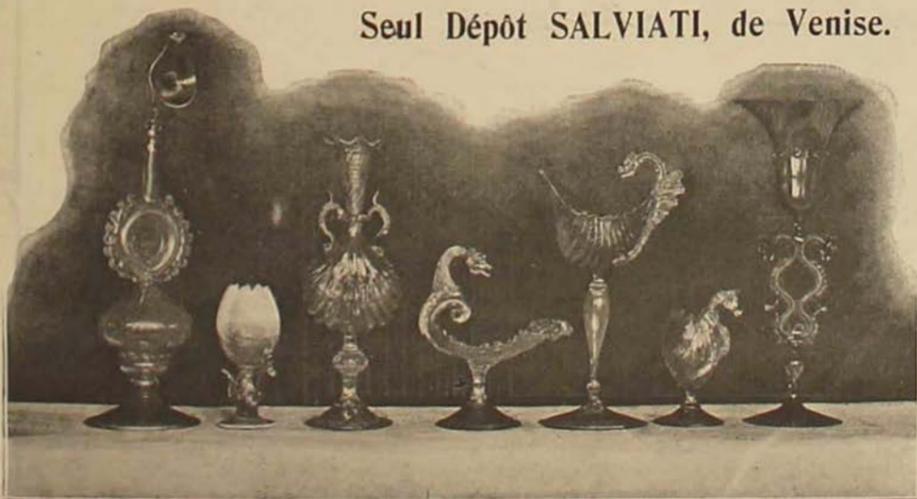
GEO. ROUARD, 34, avenue de l'Opéra, PARIS

Téléphone 235.91

SEUL DÉPÔT A PARIS DE LA MANUFACTURE ROYALE DE PORCELAINES DE SAXE



Seul Dépôt SALVIATI, de Venise.



18 fr. 7 fr. 18 fr. 20 fr. 17 fr. 9 fr. 25 fr.

Lustre Glycine : 215 francs

HENRI BEAU & C^{ie}
INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES
 Magasin : 18, Boulevard des Italiens, Paris

LUSTRIERIE D'ART
 ILLUMINATIONS ET DÉCORATIONS LUMINEUSES
 GRAND PRIX 1900

DEMANDER DOCUMENTS PHOTOGRAPHIQUES
 CATALOGUE I

ATELIERS 226, RUE SAINT-DENIS

Les Parfums de Jⁿ GIRAUD Fils

MAISON A PARIS
78, Rue des Petits-Champs
pres la Rue de la Paix

A GRASSE
Adresse Telegraphique :
PARFUMS-GRASSE



Jⁿ GIRAUD Fils à GRASSE dont la plus récente création LE PARFUM RÉVÉ a fait sensation parmi les Lectrices de l'Illustration et a mérité à son auteur d'élogieuses attestations adresse à ses correspondantes avec ses remerciements l'expression de sa gratitude.

GRACIEUSEMENT, il adressera sur toute demande émanant des Lectrices de ce journal, une carte au parfum du jour "LE PARFUM RÉVÉ" pour être conservée dans un carné et ou dans une boîte de papier à lettres, à voilettes, etc.



LE COFFRET ÉTRENNES 1904, à l'intention des Lectrices de l'Illustration, contient en flacon le PARFUM RÉVÉ, ainsi qu'une boîte de poudre de riz et un savon à ce parfum. Toutes les Lectrices qui auront le choix de leurs Etrennes demanderont cet élégant Coffret. Il sera expédié franco domicile à la personne à qui il est destiné; si l'expéditeur joint une carte à sa commande, cette carte accompagnera l'envoi.

Les commandes doivent être adressées à Jⁿ GIRAUD Fils, à Grasse (Alpes-Maritimes) qui garantit ces expéditions franco domicile contre un mandat de 18 fr. 50 pour la France continentale et les pays circonvoisins. Un fr. en sus (19.50) pour les autres pays en raison du supplément du colis-postal, emballage d'outre-mer.

Les demandes, commandes ou mandats doivent être adressées à Jⁿ GIRAUD Fils, fabricant de parfumerie, à GRASSE (Alpes-Maritimes)

ÉTRENNES 1905

Les expéditions seront faites dès la réception des commandes, à moins qu'une autre indication n'y soit mentionnée telle que : pour parvenir VEILLE DE NOËL, ou JOUR DE L'AN, de telle FÊTE, ANNIVERSAIRE, etc. ○○○○○○○○○○

GRAND DÉPOT

PARIS, 21 et 23, rue Drouot, 21 et 23. — E. BOURGEOIS. — 21 et 23, rue Drouot, 21 et 23, PARIS

PORCELAINES, FAIENCES, CRISTAUX, CÉRAMIQUE

LA PREMIÈRE MAISON DU MONDE POUR LES SERVICES DE TABLE



Salle d'exposition et de vente des services de table en porcelaine et en faïence (dite terre de fer).

Pour l'élégance de la table, à la ville ou à la campagne, il faut demander au GRAND DÉPOT son nouvel album colorié et illustré de 150 pages contenant : Porcelaine, Faïence, Cristaux, Céramique, ainsi que ses catalogues d'Orfèvrerie, de Coutellerie et de Gallia Métal, qui sont envoyés franco, contre un mandat de 2 francs remboursés à la première commande de 20 francs. Grâce à ces albums, les acheteurs habitant la province ou l'étranger peuvent faire leur choix, établir leur commande, en savoir le prix et les faire expédier au moyen d'une simple lettre.

La dernière Mode

ENLAIDIR... C'EST VIEILLIR!
 A l'heure du thé, place Vendôme, dans un groupe ultra élégant, M^{me} de V... qui, comme chacun sait, a l'esprit paradoxal, s'élevait contre cette affirmation qu'une jolie jeune femme venait d'émettre devant elle. Et, finement, elle concluait ainsi: « Enlaidir... c'est mourir. Car moi, je vieillis et... je n'enlaidis pas grâce à la Brise Exotique. » M^{me} de V... disait vrai. La Brise Exotique qui s'emploie en eau pour le jour et en crème pour le soir, est un des produits les plus réputés de la Parfumerie Exotique, 35, rue du 4-Septembre: elle empêche et fait disparaître les rides, adoucit et blanchit divinement la peau. M^{me} de V... aurait dû ajouter, pour être sincère jusqu'au bout, que la Sève Soursuivie (le prix est de 5 fr.; franco 5 fr. 50) n'était pas étrangère à l'éclat et à la beauté de ses yeux qu'on dit les plus beaux de Paris. Ce produit est en vente à la Parfumerie Ninon, 31, rue du 4-Septembre.

COMTESSE DE CERNAY.

L'ART D'ÊTRE BELLE par la MÉTHODE AMÉRICAINE. — Traitement raisonné des soins du visage, effaçant de suite Rides, Taches, Points noirs, Couperose, etc. — M^{me} MALLÉ, 81, rue du Bac. — Consult. 1 h. à 5 h. et par corresp. DIPLOME de la SOCIÉTÉ de MÉDECINE de FRANCE.

Costumes et Équipements de Sports

H. Fraenkel

Tailleur-fourreur
 28, rue du 4-Septembre

SUCCURSALE:
 50, Av. de la Grande-Armée
 PARIS

Fourrures et Pelisses
 POUR
 AUTOMOBILE et la VILLE



Couvertures
 Bottes et Gants
 fourrés.
 Chapeaux
 et Casquettes
 en fourrure.
 Guêtres, etc., etc.

TRANSFORMATION
 DE FOURRURES

Envoi franco du Catalogue illustré.



Modèle de la maison Paquin.

Phot. Reutlinger.

TOILETTE DE DINER. — Jupe en velours rose très pâle ornée d'applications de dentelle et de broderies sur biais de velours noir. Corsage corselet drapé garni de dentelle; manches coulissées serrées par des rubans de velours noir. Le corsage est ouvert en pointe devant et dans le dos.

M^{me} ADAIR
 5, rue Cambon
 Paris

LONDRES
 90, New Bond Street

NEW-YORK
 52, West 35th Street

Bandeau antirides Ganesh
 32 fr. (breveté).

Mentonnière Ganesh
 27 fr. (brevetée).

M^{me} ADAIR conserve à la peau une idéale fraîcheur.
 M^{me} ADAIR, grâce à son Tonique Diable, nettoie la peau et supprime la bouffissure des yeux.
 M^{me} ADAIR, grâce à ses Gouttes Marvelles, traite les yeux fatigués.
 M^{me} ADAIR a inventé un massage du visage qui rend la jeunesse et la beauté. Elle masse le visage comme on masse le corps pour le fortifier.

BOITES JAPONAISES contenant tous les produits de M^{me} ADAIR, indispensables à un traitement sérieux.

M^{me} ADAIR, 5, rue Cambon
 PARIS

ÉTRENNES 1905
NECESSAIRE POUR L'ENTRETIEN DE LA **BEAUTÉ**

Composé dans un COFFRET CRETONNE de

TOILET WATER
 Savons
 CRÈME
 POUVRE
 DENTIFRICE
 Onglifrice

CARLOSA
 Préparations Scientifiques pour LES SOINS de la Toilette

LA SINCÉRITÉ ET LA PRÉCISION SCIENTIFIQUES DE RIGUEUR DANS LES LABORATOIRES DE CH. KÜGLER en garantissent la Composition Antiseptique et l'Efficacité.

Prix, 10 fr.

Pour essai les Lectrices peuvent recevoir Franco Domicile un Coffret "Carlosa" contenant mandat de 10 fr. (Supplément en sus pour pays dont le postal dépasse UN FRANC).
 COMMANDES, LETTRES et MANDATS à
CH. KÜGLER, 46, rue de Moscou, PARIS

SECRET de BEAUTE, POUVRE, FEUILLES et CRÈME
GERMANDRÉE MÉDAILLE D'OR 1900
 Pour Soigner et Embellir la Peau.
MIGNOT-BOUCHER, 19, Rue Vivienne, Paris.

Seul Remède infailible contre la SEBUMBACILLE, CALVITIE, CHEVEUX BLANCS, TRICHOPHYTIES, SEBORRHEE, ACNÉ, etc.

LOTION LOUIS DEQUÉANT

Renseignements et Mémoires acceptés à l'Académie de Médecine gratuits. Ecrire ou s'adresser: 38, R. Clignancourt, Paris. Peignes et Brosses antialopéciques.

FRANCO à l'ESSAI Specimen des

MONTRES ET BIJOUX

"TRIBAUDEAU"

G. TRIBAUDAT, Fabricant Principal à BESANCON, livre ses produits directement au Public sans intermédiaires, soit chaque année plus de 500.000 objets: MONTRES, CHRONOMÈTRES, BIJOUX, RÉVEILS, PENDULES, ORFÈVREURIE, RÉPARATIONS.
 DEMANDEZ GRATIS et FRANCO: TARIFS ILLUSTRÉS.

Les MONTRES "TRIBAUDEAU" ne se trouvent dans aucune boutique. Les demander directement à la Fabrique.

FRAICHEUR DU TEINT

par l'emploi quotidien de la célèbre

POUVRE WOLFFEN'S

servant à préparer l'EAU de BEAUTÉ, le grand secret de l'incomparable état du teint des Anglaises. Efface le hâle, les taches du visage, prévient les rides et donne au teint une fraîcheur et un velouté extraordinaires.
 Le Barillet 3^{fr}50 franco. Sacht et d'essai 1^{fr}10 franco.
 Dépôt Général: L. JOHNS, 16, r. Caumartin, Paris, et chez Coiffeurs, Parfumeurs, Pharmaciens et 6^{es} Magasins.

Fabrique de Montres.
 60 1000 genres
 SPÉCIALITÉ DE

MONTRES RICHES
 HAUTE PRÉCISION

Comptoir général d'Horlogerie
 BESANCON (Doubs)

Envoi franco CATALOGUE ILLUSTRÉ
 Montres, Bijouterie et Pendules

GYMNASE COMPLET CHEZ SOI

LE SANDOW

21 fr.
 Gymnase Complet CHEZ SOI

LE "SANDOW"

LE SANDOW pour Adultes 21 fr.
 LE SANDOW extra-fort 25 fr.
 LE SANDOW spécial pour enfants. 15 fr.

Envoi par postal 1 fr. de plus par appareil.

Chaque Acheteur est mis en rapport avec SANDOW à l'aide d'une formule et reçoit une méthode d'entraînement appropriée à sa constitution physique.

G. LAURENT & C^{ie}, Seuls Concessionnaires, 58, Boulevard Sébastopol, PARIS.
 Redoutez les Contrefaçons: LE "SANDOW" est une marque.

CADEAUX : Noël et Jour de l'An

Fruits confits (en boîtes et corbeilles). - Truffes Chocolat

et autres spécialités universellement réputées

DE

Joseph NÈGRE

Grasse et Cannes
 (Alpes-Maritimes).

Panier à truffes.

Envoi sur demande du Catalogue général illustré, indiquant les prix franco des boîtes, vanneries et nouveautés pour étrennes.

10 Ans de Succès dans le Monde entier.
DEUX MILLIONS
 de FLACONS par AN

CONSERVATION
 de la **CHEVELURE** et de la **BARBE**
BEAUTÉ ET HYGIÈNE
 par l'emploi journalier de

LA JAVOL
La Célèbre Eau Capillaire scientifique.

ARRÊT de la CHUTE des CHEVEUX
 Disparition des Pellicules.

DÉPÔT GÉNÉRAL : 197, Rue du Temple, PARIS
 Flacon 5 fr.; Double-Flacon 8 fr. Province port en sus.

UN HOMME GROS
 n'a jamais une santé parfaite. Si vous êtes obèse, écrivez dès aujourd'hui, à M. CHARDON, 40, rue St-Lazare, Paris. Il vous enverra *gratuit* par lettre fermée, le moyen sûr et rapide de maigrir

ON VEND VITE ON VEND BIEN

Toutes propriétés (rapport et agrément), Châteaux, Domaines, Fermes, Exploitations agricoles, Industries, Usines, Fabriques.
Union Commerciale et Immobilière
 5, RUE CAMBON, PARIS. — Télép. 250-44
 Relations universelles, Renseignements gratuits
 15^e Année - PARIS, DÉPARTEMENTS, ÉTRANGER - 15^e Année

MACHINES A COUDRE ET CYCLES
H. VIGNERON

Nouveaux Modèles PERFECTA, les plus douces, les plus rapides.
 ENVOI GRATUIT SUR DEMANDE des CATALOGUES ILLUSTRÉS.
 MODÈLE depuis 85^{fr} à pied. — Facilité de paiement.
 PARIS, 70, Boulevard Sébastopol.

COOK & C^o 23, RUE AUBER PARIS

"L'Indispensable"
 pour Dames
 pour Messieurs

la paire : **3.75**

Ces embaucheurs, vendus à un prix de réclame, sont indispensables pour empêcher les chaussures de se déformer.
 Pour les expéditions en colis postal joindre 0.60 (en gare), 0.85 (à domicile).
 Indiquer la pointure des chaussures.
 Le Catalogue général illustré est envoyé gratis et franco sur demande.

ÉTRENNES. UNE PLUME A RÉSERVOIR
 Cadeau utile et pratique
 Chaque plume est garantie

"SWAN"

CATALOGUE ENVOYÉ FRANCO SUR DEMANDE

Gros et Détail

BRENTANO'S, 37, Avenue de l'Opéra, PARIS, et dans toutes les bonnes Papeteries
 Exiger la marque "SWAN"

Grand Succès
 Nouveaux Disques "IDÉAL"
 Supérieurs par leur clarté et sonorité

Appareils à Disques "Idéal"
 PIANOS MÉCANIQUES ET ÉLECTRIQUES

PHONOLA Appareil s'adaptant à tous les pianos et jouant sur 72 touches

STRANSKY FRÈRES 20, rue de Paradis 12, Boulevard des Italiens PARIS

AZUREA
 Parfumerie Nouvelle
L.T. PIV&R - PARIS.

BAINS d'ACIDE CARBONIQUE

Prescrits par les Médecins

CONTRE LES INCONVENIENTS de l'AGE, les RHUMATISMES et AFFECTIONS NERVEUSES

Préparés par la

EODEUINE

La **GEODEUINE** permet de prendre chez soi à peu de frais des bains aussi efficaces qu'aux sources naturelles les plus réputées.

En Vente chez les Pharmaciens, Droguistes, Parfumeurs,
 6^{es} Magasins, et au SPARKLETS, 131, Rue de Valenciennes, Paris

LA GEOGRAPHIE

Bulletin de la Société de Géographie, publié tous les mois par le baron Hulot, secrétaire général de la Société de Géographie, et M. Charles Rabot, membre de la Commission centrale de la Société de Géographie, secrétaire de la rédaction.

Paris, **MASSON et C^o**, Editeurs

ABONNEMENT :
 Paris, 24 fr. Départements, 26 fr. Étranger, 28 fr.

POUR MAIGRIR
 SANS NUIRE à la SANTÉ

Le Thé Mexicain du D^r Jawas

L'obésité altère la santé, détruit la beauté et vieillit avant l'âge; si vous voulez rester toujours jeune et mince, prenez deux à trois tasses par jour du Thé Mexicain du D^r Jawas et en quelques semaines, vous maigrirez sûrement et lentement, sans aucun danger pour la santé et sans aucun régime. C'est une véritable cure végétale, dépurative et absolument inoffensive.

SUCCÈS CONSACRÉ
 Se méfier des Contrefaçons.

Prix de la boîte 5^{fr}, les six boîtes 28^{fr}, 1^{re} c. mandat; dans toutes Pharmacies.
 Dépôt: Pharmacie Richelieu, 93, Rue de Richelieu, Paris

PLAQUES POSITIVES

GUILLEMINOT

PROJECTIONS OPALINES

sans rivales pour la finesse du Grain.

PHOTO-REFLECTOR 12, Boulevard de Strasbourg - Paris.

Nouvel appareil pour projeter et agrandir: Portraits, Corps opaques, Cartes illustrées, Fleurs, etc., en couleurs naturelles, sans clichés ni produits. Grandit 2 à 12 fois.

Chacun devient dessinateur, peintre, sans étude. Occupation charmante. Prix : 37.90, franco contre mandat France et Algérie. Notice illustrée sur demande.

TOURS de tous Systèmes et ACCESSOIRES

OUTILS pour AMATEURS INDUSTRIELS

Nouveau Tarif-Album F^o 90^{fr}

MACHINES-OUTILS
 le Constructeur, 16, r. des Gravilliers
 Succ^{es}: 61, Rue des Petites-Champs.

DIALOGUE ENTENDU !

— Où donc, mon cher ami, vous procurez-vous ces petites inventions si utiles, si drôles, si intéressantes et si pratiques que vous possédez et qui ne se trouvent réunies dans aucune des grandes maisons connues? Oh! Madame, c'est bien simple!... Allez visiter cette curieuse et unique maison des :



Inventions Nouvelles et Pratiques

au Palais-Royal, 131, 132, 133, Paris. Téléph. 281-15, ou bien écrivez à M. MATHIEU, directeur: il vous adressera son catalogue. En suivant ce conseil, comme moi, vous serez au courant de tout ce qui se fait de nouveau. Votre curiosité est-elle satisfaite?...

ACTUELLEMENT : RUE SAINT-MERRE, 16

PARIS

Veilleuses Françaises R.N. S. MERRY N^o 24

FABRIQUE à la GARE

et dans toutes les Magasins d'Épicerie et autres qui tiennent l'article Veilleuses.

Toutes nos boîtes portent en timbre seo: JEUNET INVENTEUR

Echos et Communications

STATISTIQUE DES BICYCLETTES ET MOTOCYCLETTES.
 Le nombre des cycles (bicyclettes et motocyclettes), en France, a, pour la première fois, l'année dernière, dépassé le million.
 Les taxes ont porté sur 1.073.143 machines, dont 11.981 munies d'un moteur: restent 1.061.152 instruments ordinaires, bicyclettes ou tricyles.
 Sur ce nombre, on a dû surtaxer 6.556 cycles non déclarés.
 Le produit de la taxe a atteint la somme de 6.616.164 francs.
 Rappelons qu'il y a onze ans, en 1893, on ne comptait en France que 132.276 bicyclettes; que le demi-million n'était atteint et dépassé qu'en 1900 (741.622), et que le chiffre correspondant à l'année 1902 était 979.751.
 Le département de la Seine possède 248.650 machines, dont 4.264 automotrices: c'est un peu plus du tiers des cycles avec machine motrice et presque le quart des cycles ordinaires de toute la France.
 Les deux départements les plus pauvres sont la Lozère et la Corse, qui ne possèdent que 670 et 337 machines; même en Corse, on ne trouve que 6 motocyclettes.

Il n'est pas d'exercice plus attrayant et qui soit plus salubre que le patinage. Grâce au Palais de Glace des Champs-Élysées, c'est un sport facile et adopté par tout le public mondain et élégant qui s'adonne au patinage de 2 h. à 7 h. et le soir de 9 h. à minuit.

En deux minutes, le plus abondant duvet du visage ou du corps peut être détruit par le Dermépil (le flacon franco contre 5 fr. 20), cette poudre inaltérable qui épèle sans jamais occasionner de rougeur (M. H. Winckler, 11 bis, rue Molière, Montreuil (Seine)).

C'est un bien étrange caprice qu'a eu dernièrement une dame de la haute société parisienne en visite au jardin zoologique de Bostock. Elle s'est emparée de l'un des petits lionceaux promeneurs habituels du jardin et cette affaire aurait pu avoir des suites très retentissantes si Bostock, avec son tact parfait, n'avait clos l'incident en faisant gracieusement don du petit animal tant convoité qui, un jour, aura, au grand dam de son nouveau possesseur, des griffes et des dents.

AU SALON DE L'AUTOMOBILE
 Tous les quotidiens ont longuement décrit l'aspect du Grand Palais des Champs-Élysées pendant la durée du Salon de l'automobile et du cycle, rempli d'une foule élégante circulant tout le jour entre les stands décorés de fleurs.
 Mais la nuit vient et tout à coup on assiste à un spectacle féerique, inoubliable!...
 Le plafond s'illumine, plus de 30.000 lampes à pointes piquées sur les bandes souples Paz et Silva le dessinent dans ses moindres détails. Il n'y a pas moins de 120.000 lampes à pointes piquées sur plus de 10.000 mètres de bandes souples dans le Grand Palais et sur l'avenue Nicolas II.
 Et MM. Paz et Silva, les électriciens de la rue Sainte-Anne, organisateurs de cette grande décoration lumineuse, obtiennent une fois de plus un succès triomphal.

MAISONS RECOMMANDÉES

- BAPTÊMES** Boîtes A. JACQUIN & C^o et dragées 12, rue Ferraille, PARIS
- BAPTÊMES "AU CHAT NOIR"** 32, rue Saint-Denis, Paris. DRAGÉES et BOITES. BONBONS et CHOCOLATS.
- BAZAR D'ÉLECTRICITÉ** 34, bd Henri IV. App^{ts} électriques en tous genres Cat 1^{er}
- ÉCHANGES d'Appareils PHOTOGRAPHIQUES** CH. ALIBERT 19, Bd St-Martin, Paris.
- ERNEST DIAMANT DU CAP** IMITATION PARIS 24, Boulevard des Italiens, 24, PARIS.
- A. HERZOG** 41, rue de CHATEAUDUN Objets d'art, Ameublements, CURIOSITÉS
- OUTILS** FRANÇAIS — ANGLAIS — AMÉRICAINS TARIF ILLUSTRÉ 428 pag. 1.680 fig. 2^o 10 en timb. tous pays remboursables à la 1^{re} commande de 24^{fr}. — F. GUILLET, 308, Rue St-Martin, PARIS.
- PÉDICURE** A. MARGUERITE 54, r. Lafayette, Paris
- THÉS** COMPAGNIE ANGLAISE, 6, Avenue d'Antin. Télép. 555.26. Fondée, 23, Pl. Vendôme, n 1828.
- METROPOLITE** GRAND ÉTABLISSEMENT DOCTEURS AMÉRICAINS DENTISTES 11^{me}, rue Volney, PARIS Prix Fixés et 10 Ans de Garantie.

Talon Tournant caoutchouc WOOD-MILNE

Tourne tout seul et conserve le talon toujours uni.

TALONS pour Hommes 1^{fr}50 LA PAIRE

Dure quatre fois autant qu'un talon ordinaire en cuir.

TALONS pour Dames 1^{fr}25 LA PAIRE

Rend la marche silencieuse et douce. Diminue la fatigue et évite les glissades.

DÉTAIL: DANS TOUS LES BONNS MAGASINS de CHAUSSURES
 Ne pas oublier de joindre à votre demande le tracé de votre talon pour indiquer la grandeur.
 Pour tous Renseignements et GROS: H. H. SKEPPER, 13, Rue du Caire, PARIS. Téléph. 445-72.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

Dessins et Aquarelles par NOEL DORVILLE

R. Jean-Lantier, 6. Maison. C. 234, louée. Bail princ. 18.000. M. à p. 160.000.

R. PIGALLE 18. Maison et Hôtel av. jard. C. 890. Rev. br. 26.193 fr. M. à p. 350.000 fr.

VENTE au Palais de justice, à Paris, le 11 janvier 1905, à 2 heures de relevée.

VENTE au Palais de justice, à Paris, le 24 décembre 1904, à 2 heures.

CANNES : B^D DE LA CROISSETTE VILLA des Bambous. A vendre au Palais de justice, à Paris, le 25 janvier 1905, 2 h.

RUEIL Propriété, boul. Solférino, 43 et 45. A adj. 4 lots. Et. Dumessnil, not. à Rueil, 19 déc. 1904, 2 h.

Maison à Paris R. D'ARMAILLE M. à p. 110.000. Terrain, passage Boisy, 12. M. à p. 8.000 fr.

Maison HALLES, 16 Rev. net bail princ. 9.000. rue des Halles, 16 M. à p. 140.000.

MAISON av. Niel, 91. C. 320.58. R. b. 22.700 fr. M. à p. 300.000.

Maison à Paris R. S^T-HONORÉ 398 et 400. C. 477. Paris M. à p. 600.000.

TERRAIN faub. Saint-Antoine, 210; 2 lots pouv. ét. réun. : 360' et 355'. M. à p. 80.000.

NEUILLY-sur-Seine. Adj. hôtel de ville, 29 déc. 1904, 2 h. Maison av. jardin, r. Garnier, 3. Sup. 854. M. à p. 40.000 fr.

VENTE au Palais de justice, à Paris, le 24 décembre 1904, à 2 heures.

PETIT HOTEL, RUE DE LA FAISANDERIE, 100 Cont. 144'. Libre. Mise à prix : 55.000 fr.

PARIS 1^{re} Propriété, r. Cardinet, 111. C. 449. R. net 6.500. M. à p. 75.000.

CLICHY 2^e C. 265. Rev. br. 5.730. M. à p. 50.000 fr. Terrain, boul. Victor-Hugo, 103. C. 230. M. à p. 8.000.

FDS CHAPELLERIE rue Auber, 9. A adj. ét. de Blanchet, not., 11, rue Beaujolais, le 24 déc. 2 h. M. à p. ét. baiss. 1.000 fr.

VENTE au Palais, le jeudi 29 décembre 1904, sur surenchère du sixième

Propriété sise à Paris 30, RUE DE MAUBEUGE Revenu net : 10.293 fr. 61 environ.

S'adresser pour renseignements : 1^{er} à M^{re} Detroye, avoué poursuivant, 1, place Boieldieu; 2^o à M^{re} Ferté; 3^o à M^{re} Beau; 4^o à M^{re} Simette, avoués; 5^o à M^{re} Leclerc, notaire à Charenton; 6^o à M. Béchu, administrateur judiciaire, et 7^o sur les lieux pour visiter.

LA SCIENCE RÉCRÉATIVE

ÉCHIQUIER

Le Gambit Rice.

Au Metropolitan Chess Club.

N° 1920.

Napier (Blancs) — Teichmann (Noirs).

Table of chess moves for Gambit Rice, N° 1920. Columns: White move, Black move, White move, Black move.

Les Bl. abandonnent. a) Variantes : F-4F; C-4T. b) Perdant un pion important; jusque là les chances semblaient incertaines.

N° 1921.

Van Vliet (Blancs) — Napier (Noirs).

Table of chess moves for N° 1921. Columns: White move, Black move, White move, Black move.

Les Bl. abandonnent. a) Ingénieux et sans réplique.

N° 1922.

Teichmann (Blancs) — Napier (Noirs).

Table of chess moves for N° 1922. Columns: White move, Black move, White move, Black move.

N° 1923. — Le Jeu des Négrillons, Par M. Edm. Bertrand.

I. — Le jeu des Négrillons se joue à deux, sur le damier de 100 cases, avec 2 pions noirs (les Négrillons) et 9 pions blancs.

II. — Le but de la partie est de faire un nombre de points que les adversaires fixent à l'avance. (On peut marquer les points avec les pions non employés du jeu de Dames; par exemple, en comptant les blancs pour une valeur de 10 points et en représentant l'unité par les pions noirs, on obtient un total de 128 points; on peut ainsi faire la partie en 65 points.)

III. — Le joueur avantagé place les pions blancs sur des cases de son choix; l'adversaire fait de même des 2 Négrillons, puis le premier joueur examine la position et dit s'il joue les pions ou les Négrillons. (Si la prise semble facile, le joueur avantagé prendra les blancs; dans le cas contraire, il choisira les Négrillons; l'adversaire doit tenir compte de ce fait en plaçant les 2 pièces.)

IV. — Les pions marchent obliquement, en avant ou en arrière; ils doivent toujours buter, c'est-à-dire être arrêtés par une bande ou un pion quelconque situé sur la diagonale suivie.

V. — Chaque joueur exécute 3 coups successifs; ces coups doivent être faits avec le même pion, en changeant diagonalement de direction après l'exécution des 2 premiers temps.

VI. — Quand le joueur des Négrillons ne peut plus jouer 3 temps, il n'exécute que 2 dans les conditions indiquées; si la marche en 2 temps est impossible, il ne joue qu'un coup simple. (Cette obligation d'exécuter 3 temps de préférence à 2 et 2 temps de préférence à 1 seul permet au joueur des blancs d'opérer la prise assez facilement. La tactique de ce joueur est de restreindre le parcours des Négrillons et ensuite d'amener leur joueur à occuper telle case où la prise sera opérée.)

VII. — La prise d'un Négrillon a lieu quand cette pièce est en contact avec 4 pions blancs; ladite pièce est également prise par 2 pions quand elle est située sur une bande et par un seul lorsqu'elle occupe l'une des extrémités de la grande diagonale.

La prise des 2 Négrillons a lieu quand le coup exécuté par les blancs a pour effet de ne laisser aucun coup à jouer à l'adversaire.

VIII. — Quand le joueur des blancs effectue une prise simple ou double, il devient à son

tour le joueur des Négrillons, et celui qui avait lesdites pièces joue les blancs.

IX. — Le joueur des blancs place la ou les pièces prises sur des cases de son choix.

X. — Le joueur des Négrillons marque 1 point pour chaque coup joué en 3 temps; 2 points pour 1 coup joué en 2 temps et 3 points pour l'exécution d'un coup simple. (L'intérêt du joueur des blancs est donc d'opérer la prise le plus rapidement possible, en faisant en sorte que l'adversaire ait toujours la faculté d'exécuter au moins un coup en 3 temps.)

XI. — Le joueur de blancs marque 5 points pour la prise de 2 Négrillons; aucun point n'est marqué pour la prise d'un seul. Ainsi, il n'y a qu'un avantage à opérer une prise simple: celui d'être à son tour le joueur des Négrillons; la prise double en présente deux autres: 1^o marquer 5 points; 2^o avoir les deux pièces à placer au lieu d'une seule et, par conséquent, être plus à l'abri d'une prise qui, dans l'autre cas, pourrait être facilement exécutable.)

Voici deux problèmes de ce jeu: j'en ai d'autres plus difficiles; je pourrais également vous donner des positions sur la tactique employée pour retarder la prise. Ces problèmes n'ont pas les mêmes données que les problèmes de dames et d'échecs. Ici, le gain est établi par un certain nombre de points et non par telle ou telle position obtenue: le but du problème ne peut être que la prise simple ou double dans le nombre de coups indiqué.

Blancs. 1, 9, 15, 21, 22, 25, 39, 43, 46. Négrillon. 10, 13.

(Prise simple en deux coups): B. 1. 22-33, 20-14 N. 17-36-47-20 2. 9-36-47-24

Le jeu des Négrillons est forcé: 13-2-16 ou 13-35-49 (marche en deux temps) 10-4 ou 10-5 (marche en un temps): Blancs. 22, 23, 24, 29, 31, 34, 40, 47, 48. Négrillon. 28, 46.

(Prise double en deux coups): B. 1. 29-42-37-32 N. 1. 46-37-42-29 2. 40-45-50-33

Le coup des Négrillons est forcé puisque 28-50-45 — seul autre coup — ne comprend que deux temps.

BELLE collection de Chine ancien et bibelots artistiques. L. Basset, 56, rue de Douai.

Cours de Danse des CHAMPS-ÉLYSÉES BARADUC-LABARTA

Si vous êtes acheteur de Panhard et Levassor, 7, 10, 15, 18 et 24 chevaux 1904; de Renault frères, 7, 10 et 14 chevaux 1904; si vous voulez défer toute concurrence; si vous êtes pressé d'être livré, n'hésitez pas à vous adresser à M. Maurice OUTHENIN-CHALANDRE, 4, rue de Chartres, à Neuilly (Porte Maillot). Téléph. 538-57. Vous trouverez toutes voitures neuves et d'occasion et pourrez même faire un échange intéressant.

Sublime de Botot Souverain contre la chute des cheveux. Provoque les ondulations. Botot, 17, r. de la Paix, Paris.

EXTRA-VIOLETTE Vral Parfum de la Fleur VIOLET 29, B^{is} d'ITALIENS, PARIS

LE PARFUM IDÉAL HOUBIGANT 19, Faub. St-Honoré.

BILLARDS & TABLES-BILLARDS de précision



LE SAVON à l'Extrait VERT de L'ÉPIPLERME de FIEL AMIRAL (B^{is} s. g. d. g.) MAIGRIR

LA PARTIE DU CORPS SAVONNÉE Sans altérer ni la santé ni l'épiderme, la b^{is} 2 pains 100 (7⁵⁰ Francs m. d. s.) Brochure sur demande. SAVONNERIE de l'AMIRAL, 35, r. La Palatine, Paris

Cirage Nubian s'emploie sans brosse sert à quantité d'usages

LAXARINE TERRIAL

Guérit la CONSTIPATION en général et ses conséquences: Embarras d'ESTOMAC, Maladies du FOIE, Maux de Tête, MIGRAINES Préventif de l'Appendicite. Action toujours certaine. — Seul Laxatif auquel l'intestin ne s'accoutume pas. 1^{re} c^o Mandat 3^o 40. Ph. TERRIAL, 39, B^{is} Haussmann, Paris

AGENDA

17-25 Décembre 1904.

Examens et concours. — La composition écrite du concours de l'internat en médecine aura lieu le 19 déc. à l'Hôtel de Ville (salle Saint-Jean). — Le 20, au ministère du commerce, examen pour l'emploi de traducteur à l'administration centrale du commerce et de l'industrie. — La chaire d'histoire naturelle des corps organisés du Collège de France est vacante (clôture du délai pour l'envoi des titres, le 25.)

A l'Institut. — Le 19 déc., séance publique de l'Académie des sciences.

Les jeux floraux du Languedoc. — L'envoi des pièces pour le concours des jeux floraux du Languedoc devra être fait avant le 31 déc. (dernier délai) au secrétaire des jeux floraux à Lamalou-les-Bains (Hérault).

Cours et conférences. — Cours: Au Collège de France: les 20 et 23 déc., à 3 h. 1/4: cours d'économie politique, par M. Paul Leroy-Beaulieu. — Les 20 et 21, à 3 h. 1/2: histoire de l'art, par M. Georges Lafenestre. — Les 17 et 24, à 2 h., littérature française, par M. Abel Lefranc: le Roman français. — A la Faculté des lettres: le 22, à 3 h., histoire de l'art, par M. H. Lemonnier. — Le 22, à 9 h. du matin, histoire de l'art (musique), par M. Romain Rolland. — Ecole du Louvre: le mardi, à 10 h. 1/2, archéologie égyptienne par M. Pierrat; le mercredi, à 10 h. 1/2, histoire de la sculpture par M. André Michel; le jeudi, à 1 h. 1/4, archéologie orientale et céramique antique, par M. E. Pottier; le vendredi, à 2 h. 1/2, histoire des arts appliqués à l'industrie, par M. Gaston Migeon; à 10 h. 1/2 du matin, archéologie nationale par M. Salomon Reinach; le samedi, à 4 h., histoire de la peinture, par M. Henri de Chennevières. — Au Muséum: le mardi, à 1 h., cours de zoologie, par M. Léon Vaillant; le vendredi, à 9 h. 1/2 du matin, cours de physique, par M. Henri Becquerel. — Union des Femmes de France (29, Chaussée-d'Antin), le 20, chirurgie, par le docteur Delbet; le 24, chirurgie par le docteur Caubet.

Conférences: 8, rue de l'Abbé-Grégoire, les 18 et 25 déc., à 4 h., conférences en langue allemande par M. Schuchardt, lazariste; aux mêmes dates, à l'église des Carmes (rue de Vaugirard), à 5 h., conférence de M. l'abbé Gaudeau sur l'Eglise dans les Evangiles. — Au Yacht-Club de France, le 25, conférence de M. de Valence sur les Œuvres de mer.

Expositions artistiques. — Paris: Galerie Georges Petit (8, rue de Sèze), exposition de la Société internationale de peinture et sculpture, également à la galerie G. Petit, tableaux de M. Marcel Coignet (impressions de Venise). — Galerie Hébrard (8, rue Royale), exposition d'œuvres de Bartholomé et bronzes à cire perdue. — Province: expositions à Bordeaux, Lyon, Nevers, Toulon, Tours.

Au Conservatoire. — Le 22 déc., à 2 h., au Conservatoire, audition annuelle des envois de Rome.

Les vacances du nouvel An. — A l'occasion du nouvel An, les cours vaqueront dans les Facultés de Paris du 30 déc. au 5 janv. inclus.

Banquet. — Le 20 déc., banquet populaire offert au peintre Eugène Carrière.

Le Salon de l'automobile. — Au Grand Palais et dans les serres du Cours-la-Reine, jusqu'au 25 déc., exposition de l'automobile, du cycle et des sports.

Sports. — COURSES DE CHEVAUX: les 18, 22 et 26 déc., courses à Pau.

Départs de paquebots. — De Marseille: le 21 déc., pour Indes, Ceylan, Australie, Nouvelle-Calédonie, Nouvelles-Hébrides; le 25, pour Ceylan, Cochinchine, Siam, Tonkin, Chine et Japon; le 25 également, pour Djibouti, Madagascar, la Réunion et Maurice. — De Bordeaux: le 23, pour Espagne, Portugal, Sénégal, Brésil et la Plata.

Advertisement for Christmas pens and fountain pens. Includes text: 'La maison Mey et Widmayer, Munich, 8, fournit Tout ce qui est nécessaire pour travaux d'amateurs... ETRENNES Le Porte-Plume à Réservoir Idéal Waterman est le cadeau par excellence utile et de bon ton. Chez KIRBY BEARD & Co Ld 5, rue Auber'

LES SOURCES A DOMICILE

TOUTES LES VARIÉTÉS D'EAUX MINÉRALES NATURELLES... 0.20... 0.30... Siphons-bombonnés de 90 litres... s'adresser à la COMPAGNIE DES EAUX MINÉRALES NATURELLES ÉCONOMIQUES...



HYGIÈNE de l'intestin et de l'estomac. Soda Purgatif Oxygéné... Le demander: Ph^o Normal 19, rue Drouot et toutes Pharm.

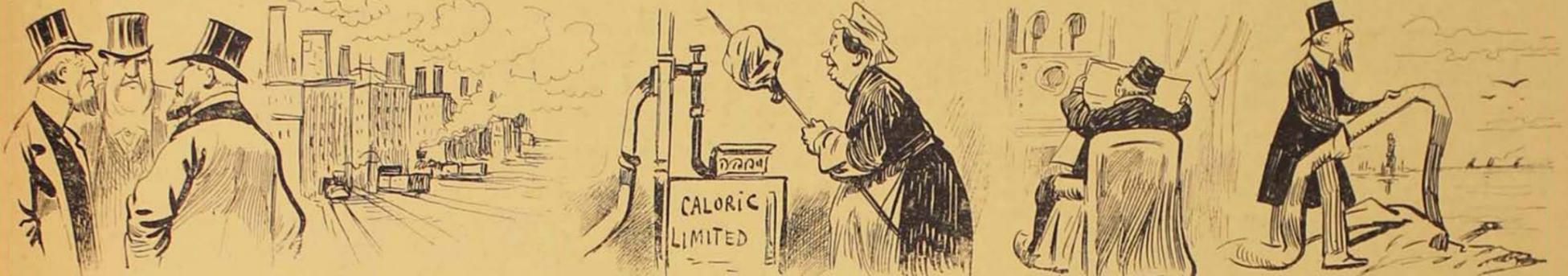
COUVERTS
COUTEAUX
VAISSELLE

M^{ce} POUSSIELGUE-RUSAND

SERVICES A THÉ
OBJETS D'ART
POUR CADEAUX

3, Rue CASSETTE ORFÈVRE PARIS, 6^e Arrond^t
GRAND PRIX EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1900

LE PROGRÈS, par Henriot.



Il s'agit d'un projet gigantesque : un groupe de financiers américains centralise à New-York tous les pétroles de l'univers.

Des usines colossales fabriqueront de la chaleur qui sera aussitôt transmise dans tous les Etats-Unis.

La chaleur sera transmise comme l'eau et le gaz. Pour un sou, on fera cuire un gigot...

Pour vingt francs, on se chauffera tout l'hiver.

Mais les Américains sont généreux : la source de chaleur sera si abondante qu'après avoir chauffé le nouveau monde ils veulent réchauffer l'ancien.



Des tuyaux transatlantiques amèneront la chaleur américaine à Southampton, au Havre et à Lisbonne. Les deux hémisphères seront chauffés.

De là, elle filera sur tous les pays d'Europe. La même chaleur uniforme régnera à Alger et au pôle Nord.

C'est la suppression des marchands de bois et des tailleurs, car tout le monde jouira d'une température de 25 à 30 degrés...

C'est la fin des médecins, car, la température étant constante, il sera impossible d'attraper des refroidissements.

S'il y a encore des frieux, ils n'auront pour activer le chauffage qu'à téléphoner à New-York : « Un peu de feu, s'il vous plaît! »

PHALOSINE BARY... GUÉRIT... NÉURALGIES, MIGRAINE... G. ROCHER Ph^o de 1^{re} Cl^{re} I. R. Raynaud Paris.

Portrait of a woman. HUIT ANS, ATTEINTE, A L'AGE DE TROIS ANS, DE COQUELUCHE COMPLIQUÉE DE BRONCHITE ET DE FLUXION DE POITRINE... LE VIN TONIPECTORAL.

ANÉMIE EN 20 JOURS GUÉRISON RADICALE... par l'ÉLIXIR de S'-VINCENT de PAUL... Renseignements chez les SŒURS DE LA CHARITÉ 105, Rue St-Dominique, Paris.

Parfumerie ORIZA de L. LEGRAND... ROYAL-LEGRAND... GRUBER & C^{ie} BRASSERIES à STRASBOURG et MELUN... Maison à PARIS, 82-84, boul. Voltaire.

CACAO d'AIGUEBELLE EN Poudre soluble... Première Dentition SIROP DELABARRE... Facilité la sortie des Dents et Préviennent tous les Accidents de la Dentition.

ANÉMIQUES, NEURASTHÉNIQUES, TUBERCULEUX, CONVALESCENTS... Poudre de VIANDE DE BŒUF ANDOUARD... Adaptée par les Sommités médicales dans les Maladies de l'Estomac.

VIOLETTE SAHITA LE PLUS EXQUIS DES PARFUMS ROYAL GRAND PARFUM AZYADÉ PARIS. SOCIÉTÉ DES GRANDS PARFUMS, 25 & 27, Rue Tronchet, PARIS.

NOUVEAU Papier Citrate JOUGLA... centimes la pochette, 12 feuilles (15 X 19)

GANT PERRIN A LA CHEVRETTE... Les plus hautes Récompenses Exposition Universelle 1900... GRAND PRIX et MÉDAILLE D'OR

ASTHME CATAPHRÉ... CLERY... Ech^{es} gr. Dr Cléry, 53, B^e St-Martin, Paris

TRICOTEUSES l' "Universelle" MONFORT PARIS... mécanicien 1, Av. Victoria TARIF FRANCO

MANUFACTURES RENARD FRÈRES... TAPIS GENRES ORIENT... Maison de Vente : 350, rue Saint Honoré PARIS... RENARD FRÈRES

POUR VOS

NOËL CADEAUX 1^{er} DE L'AN

A OFFRIR OU A RECEVOIR
VOUS AVEZ

DANS TOUTES LES BONNES MAISONS
DE FOURNITURES PHOTOGRAPHIQUES DE FRANCE,

LE "NÉCESSAIRE" KODAK

COMPRENANT TOUT UN MATÉRIEL DE PHOTOGRAPHIE SANS CABINET NOIR

LIVRÉ DANS UN ÉLÉGANTE PANIER EN OSIER

PRIX DU
NÉCESSAIRE
KODAK
MODÈLE "A"
(clichés 6x6 c/m)

27 fr.

Brochure illustrée envoyée franco



33 fr.

PRIX DU
NÉCESSAIRE
KODAK
MODÈLE "B"
(clichés 6x9 c/m)

Brochure illustrée envoyée franco

Exigez la marque Kodak

EASTMAN KODAK

Société Anonyme Française
au Capital de 1.000.000 de francs

5, Av. de l'Opéra - PARIS - 4, Place Vendôme

NOMENCLATURE DU NÉCESSAIRE :

Un Appareil Kodak se chargeant en plein jour, une machine Kodak à développer en plein jour, une bobine de pellicule se chargeant en plein jour, révélateur pour la machine à développer, fixage, papier, tube de sulfocyanure, hyposulfite, châssis-presse, cuvettes, etc. Deux manuels d'instructions donnés gratuitement.

Exigez la marque Kodak

EASTMAN KODAK

Société Anonyme Française
au Capital de 1.000.000 de francs

26-28, r. de la République - LYON - 11, r. Palais-Grillet

Henry à la Pensée

MASSIN Suc. Faub. St. Honoré 5. PARIS 5. Vient de paraître Le magnifique Album illustré de Cadeaux élégants (plus de 2000 dessins) Envoi f^{co} sur demande.

NOUVELLES INVENTIONS

(Tous les articles compris sous cette rubrique sont entièrement gratuits.)

LE MÉLODIEUX

Médiateur articulé pour mandoline.

Le choix d'un bon médiateur est très important pour les joueurs de mandoline et l'on doit reconnaître que ce choix n'est pas toujours facile, ces petits instruments étant d'une épaisseur et, par suite, d'une souplesse des plus variables.

Le trémolo exige particulièrement un médiateur bien en main et les joueurs exercés trouvent rarement celui qui leur offre toute satisfaction.

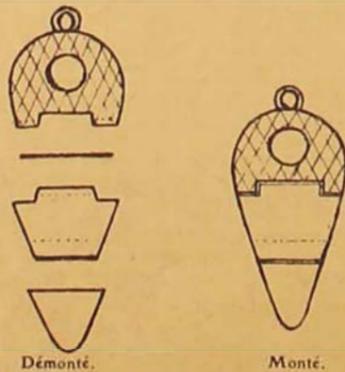
On a fait de nombreux essais pour éviter le glissement de la plume (ondulations, pointes de cuivre, perforations, etc.), aucun n'a prévalu; dans un chant doux, l'exécutant est obligé de desserrer les doigts, le médiateur se déplace et la pointe n'est plus parallèle aux cordes.

Frappé de ces inconvénients, M. Percepied a imaginé un médiateur articulé, très simple d'ailleurs, qui lui paraît susceptible de les supprimer radicalement. Cet instrument, dont nous donnons deux gravures (appareil démonté et appareil monté), se compose de quatre pièces minuscules.

Nous pouvons voir d'abord, en commençant par le haut, une partie quadrillée pour éviter le glissement, une charnière servant d'articula-

tion, une mordache pinçant la plume, et finalement la plume ou feuille d'écaille.

Avec cet instrument, dit l'inventeur, il n'y a plus de crispations du poignet, plus de glissement; le « Mélodieux », toujours maintenu entre les doigts par sa partie supérieure quadrillée et indépendante, donne tous les effets



Le Médiateur "Mélodieux".

sans se déranger jamais; le trémolo devient souple, plus régulier et, par cela même, enlève à la mandoline ce son de crincrin qu'on lui reproche habituellement.

La tenue reste la même que dans la plume ordinaire.

Le petit morceau d'écaille se remplace aisément et se maintient dans les mordaches à l'aide d'un brin de cire à cacheter.

Cet instrument en métal nickelé se trouve,

au prix de 1 franc (1 fr. 15 franco poste), chez M. Percepied, 46, avenue des Gobelins, et chez les principaux luthiers ou marchands de musique. Il se fabrique également en or, en argent ou en aluminium, etc.

RHUMATISANTS ET GOUTTEUX

Guérissez-vous avec la VÉRITABLE POUDRE
PISTOIA PLANCHE

TRAITEMENT D'UN AN 33^{fr}. Boîte d'essai 3^{fr} 15, Franco. P. PLANCHE, 8⁴ Madeleine, 1, Marseille, et dans toutes les Pharm.

Flacon : 5 fr. Franco : 5 fr.

PURETÉ DU TEINT

Étendu d'eau le

LAIT ANTÉPHELIQUE

ou Lait Candès

Dématuré, Tonique, Détergé, dissipe
Hâle, Rougeurs, Rides précoces, Rugosités,
Boutons, Efflorescences, etc. conserve la peau
du visage claire et unie. — A l'état pur,
il enlève, on le sait, Masque et
Taches de rousseur.

Il date de 1849

CANDES, Paris

LAMPLUGH & C^{IE}

CARROSSIERS AUTOMOBILES
24, R. Greffulhe LEVALLOIS (S^{SE}) DE LUXE

SAVON DENTIFRICE VIGIER

Le Meilleur Antiseptique
Pharmacie VIGIER, 12, Boul⁴ Bonne-Nouvelle, PARIS

NICKELEZ VOUS-MÊME

INSTANTANÉMENT sans Piles ni Accessoires
SANS MERCURE NI CYANURE
La Boîte de 500 grammes franco contre mandat de 6^{fr} 75
Colonies et Etranger, la différence de port en plus.

AVEC LA NICKLEINE

HORS CONCOURS PARIS 1900

LANTERNES - PROJECTEURS
ET PHARES

DUCELLIER

RONDs et OVALES, Exiger la Marque
PARIS, 25, Pass. Dubail (10^e)

ORIGINAUX de tous Styles NOUVEAUX VITRAUX d'ART

Croquis gratuits. Travail soigné et firmes des meilleurs. TELEPHONE 299-46
CONTRE 5 fr. REMBOURSABLES 8 PHOTOS DIFFÉRENTES. — ROBEY, G. 22, Boulevard Poissonnière, PARIS (IX^e).

CRÈME FLOREINE

DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50; le demi-pot, 1 fr. 25 franco contre mandat
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES

A. GIRARD, 23, Rue de Condé, Paris

BANDAGE BARRERE

Cet ingénieux Appareil, inventé par le Médecin Spécialiste L. BARRERE et adopté pour l'Armée, contient toutes les Hernies sans aucune gêne, il est élastique, sans ressort, imperceptible. — Il peut se porter jour et nuit, sans se déplacer. C'est le plus doux, le plus puissant et le plus connu des bandages. — Se méfier des Contrefaçteurs qui présentent, dans ces mêmes termes, comme une nouveauté ce qui n'est qu'une mauvaise copie.

Brochure et Essai gratuits : M. BARRERE,
3, B^d DU PALAIS, PARIS